

LES PAYSANS ET LES PROBLEMES DE MISE EN VALEUR
DES MARAIS DE DIDY

par Solo RAKOTOVOLOLONA

La politique de production à outrance constituait depuis toujours une priorité dans les plans successifs de développement économique de Madagascar. Compte tenu des problèmes d'approvisionnement actuels, une vaste campagne d'intensification a été entreprise à cet égard. Déjà, pour la concrétisation de cette politique, plusieurs régions de l'île ont fait l'objet d'une étude approfondie pour une future mise en valeur intensive. Certaines d'entre elles atteignent actuellement la phase de réalisation.

Certaines régions orientales de Madagascar ont eu alors le privilège de bénéficier de ces opérations de mise en valeur : l'Alaotra (Ambatondrazaka), Ambila (Manakara), Opération palmiers à huile (Toamasina) etc. Il existe cependant quelques vastes zones de l'Est où la mise en valeur reste au niveau paysan. Malgré la valeur quantitative et qualitative ainsi que la potentialité de celles-ci, les moyens entre les mains des paysans ne leur permettent pas d'entreprendre des aménagements de grandes envergures.

Le cas des marais de Didy nous servira ici d'exemple pour illustrer cette mise en valeur presque spontanée. Il nous permettra aussi de cerner succinctement les problèmes d'une société rurale.

Les marais de Didy se trouvent à une quarantaine de kilomètres au Sud d'Ambatondrazaka. Ils constituent une zone de contact entre les Sihanaka au Nord, les Betsindisarakà à l'Est et les Bezanozano au Sud et à l'Ouest (1). Ils n'atteignent pas l'immensité des marais d'Alaotra, mais

(1) - Pour la carte de localisation. Cf : communication de D. RAHERISOANJATO "L'flot d'Anosididy en pays sihanaka : Traditions orales et histoire".

ils présentent une importance certaine car ils s'étendent dans leurs plus grandes dimensions sur quinze kilomètres de long du Nord au Sud et huit kilomètres d'Est à l'Ouest.

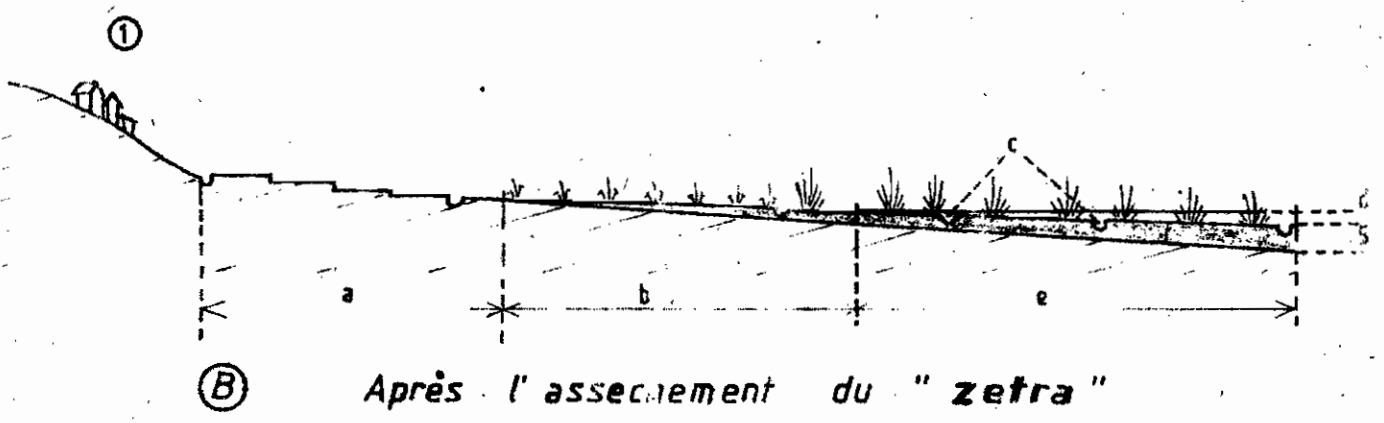
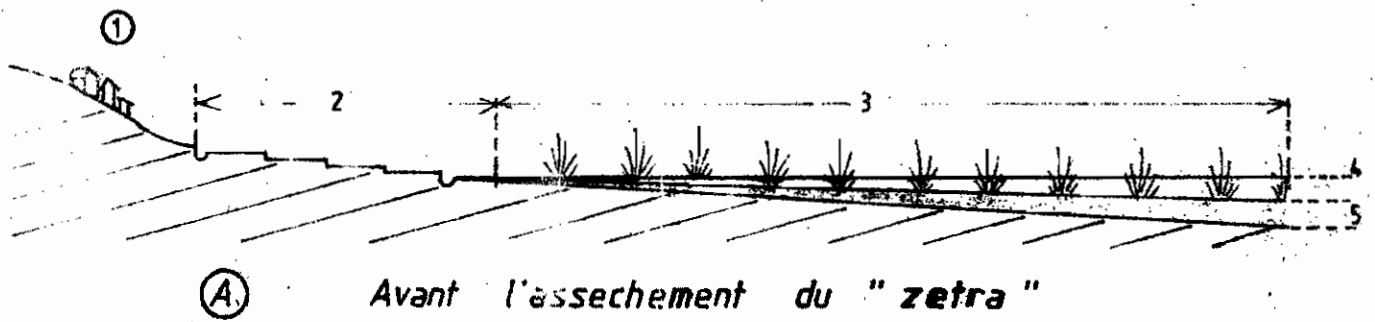
Le "zetra" (1), une formation de végétation aquatique, composée essentiellement de "zozoro" et de "vendrana" (2) envahit toute la vallée. L'accumulation des résidus de cette végétation (racines, tiges, feuilles etc.) favorise la formation d'un sol à caractère tourbeux plus ou moins évolué, atteignant une épaisseur de 40 à 80 cm. Ce sol, relativement spongieux diffère donc des sols argilo-sableux des vallées rizicoles des Hautes-Terres.

D'autre part, le réseau hydrographique qui draine ces marais se limite à de petits ruisseaux comme le Sahavevary et l'Ankaiafo. L'Ivondro est le seul cours d'eau important de la vallée. Pendant les saisons sèches, le débit de ce réseau reste faible, mais la pente presque nulle des marais constitue un obstacle et ralentit l'écoulement des eaux. Cette condition favorise alors, pendant les périodes de pluie, des crues considérables entraînant ainsi l'inondation du "zetra".

D'après des informations recueillies auprès des paysans locaux, l'ancienne population de la région construisait des "vila" (3) pour la capture d'anguilles et de crevettes. La présence de ces "vila" constituait aussi un obstacle supplémentaire pour le drainage des marais. Vers les années 1950, lors d'une mission de levé topographique, les agents de la SO.TO.M (Société topographique de Madagascar) ont interdit l'utilisation de ces "vila" afin d'accélérer l'assèchement des marais et faciliter leur travail. Ce phénomène continue encore de nos jours, et favorise une colonisation progressive du "zetra" (fig. 14).

-
- (1) - zetra peut aussi désigner les marais en général
 - (2) - zozoro et vendrana : plantes aquatiques (respectivement : *Cyperus madagascariensis* et *Cyperus latifolius*).
 - (3) - vila : piège à anguilles. Pour la région de Didy, de véritables petits barrages de pierres (esika), dont les vestiges apparaissent actuellement sur divers endroits des marais facilitaient l'utilisation de ces "vila".

SCHEMA DE L'EVOLUTION D'ASSECHEMENT DU MARAIS ET DE LA MISE EN VALEUR



- (A)
- 1- VILLAGE
 - 2- TERROIR RIZICOLE
 - 3- ZETRA INONDÉ
 - 4- NIVEAU INITIAL DE L'EAU
 - 5- SOL TOURBEUX

- (B)
- a- TERROIR RIZICOLE ABANDONNÉ
 - b- ZETRA AMÉNAGÉ ET CULTIVÉ
 - c- CANAUX DE DRAINAGE
 - d- NIVEAU ACTUEL DE L'EAU
 - e- ZETRA EN AMÉNAGEMENT

Fig. 14

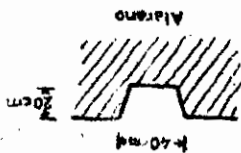
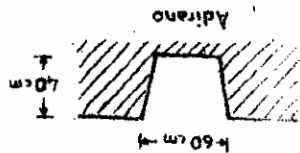
Depuis l'époque ancienne (1), la population de la région commençait déjà la mise en valeur des surfaces non inondées et en faisait des rizières. La production qu'elle obtenait des surfaces aménagées suffisait aux besoins. Actuellement, l'assèchement progressif des marais et l'augmentation de la population favorisent la colonisation du "zetra" nouvellement exondé (*mamaky zetra*). Il se trouve cependant que cette colonisation se fait d'une manière anarchique, car la région de Didy n'a jamais connu d'autres formes d'appropriation que la méthode traditionnelle (droit coutumier). Ainsi, toute famille qui dispose d'un moyen technique ou financier peut se permettre l'acquisition de nouvelles terres, au début, par un simple piquetage. Ce système de délimitation s'avère pourtant inefficace car les voisins, dans le souci d'élargir leurs propres parcelles, s'avisent d'arracher et de déplacer les piquets. Aussi tout récemment, l'appropriation s'opère par le creusement de canaux qui servent à la fois de système de délimitation matérielle de la parcelle et aussi de système de drainage (*Hadirano*). Ces mêmes canaux sont renforcés par des diguettes extérieures (*vingovingo*).

Un seul tenant peut alors contenir plusieurs dizaines d'hectares subdivisés par des diguettes intérieures (*tandrano*) en des secteurs plus modestes (*De*) (fig.15). Des conflits peuvent cependant surgir de cette méthode car, d'autres personnes profitant de l'inexistence de règles strictes accaparent une partie de la parcelle voisine, mais ceux-ci peuvent s'arranger à l'amiable, sauf de rares exceptions.

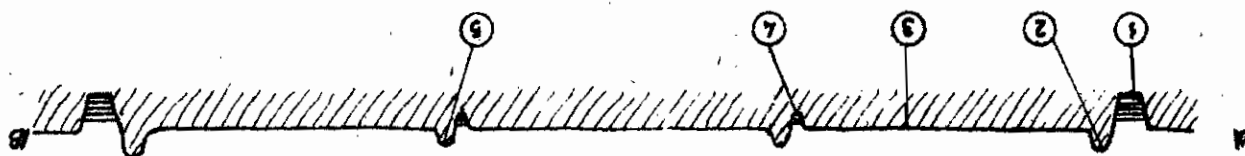
Certaines familles qui n'ont pas la possibilité de tracer leurs propres canaux, donc d'acquérir des parcelles se résignent à l'achat. C'est le cas surtout des exploitants immigrés. Ils achètent des parcelles déjà délimitées par des paysans locaux. Pour nous donner une idée de la situation, prenons le cas d'une famille : le mari, un paysan immigré, donc sans terre, devient possesseur de quinze hectares de "zetra" pour une somme

(1) - Cf. Communication de C. RADIMILAHY : "Prospection archéologique dans la région de Didy" et de D. RAHERISOANJATO : "L'ilot d'Anosididy en pays sihanaka : Traditions orales et histoire".

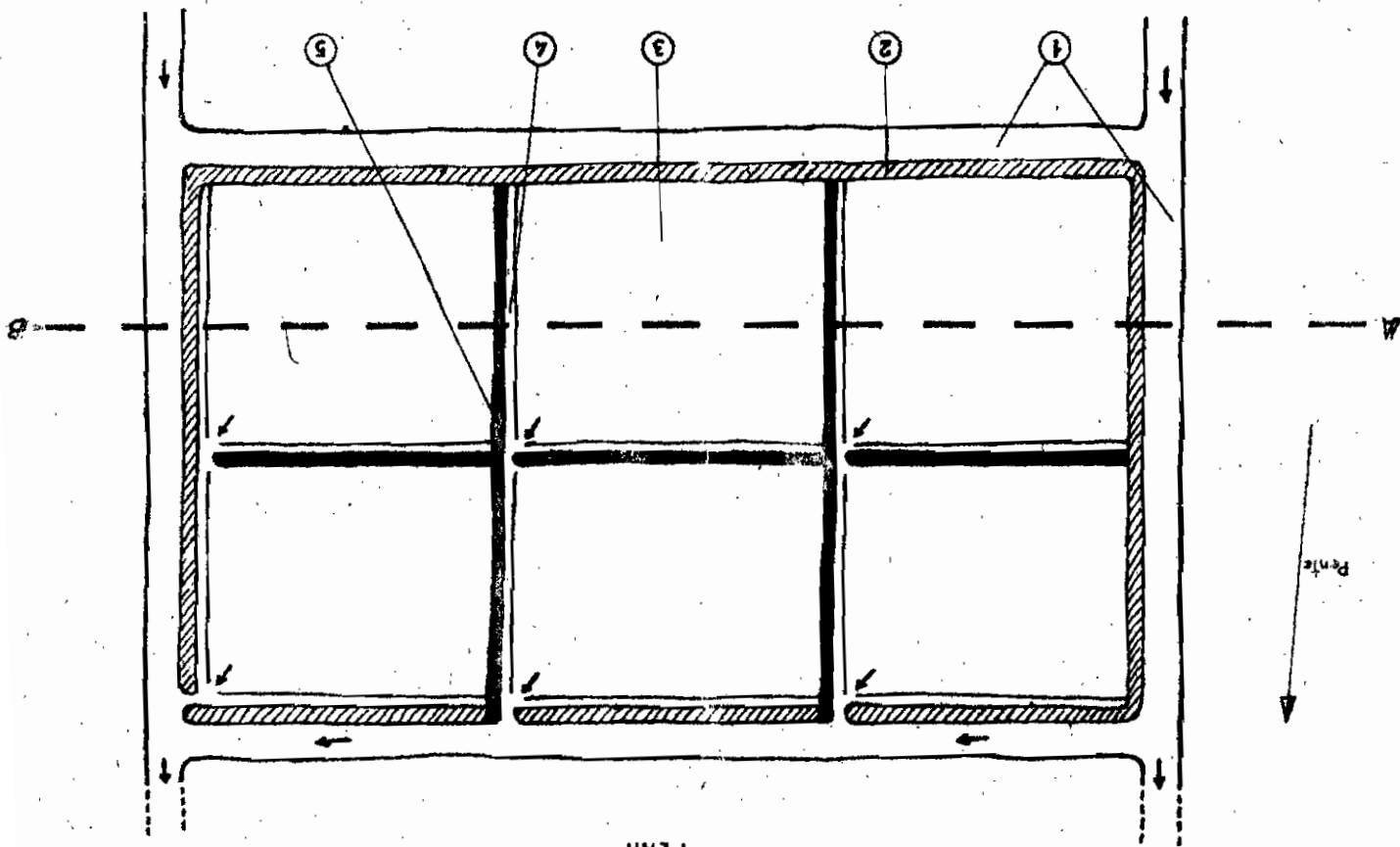
Dimension des drains



- 1 - Hadirano - Drain principal et limite de parcelle
- 2 - Vingoylingo - Diguelette principale et limite de parcelle
- 3 - De - Lot de la parcelle
- 4 - Alarano - Drain secondaire
- 5 - Landrango - Diguelette secondaire



COUPE A-B



PLAN

SCHEMA D'ASSAINISSEMENT DE "ZETRA"

de 20.000 FMG. La femme, fonctionnaire au village, réussit à acquérir vingt-cinq hectares avec 30.000 FMG. Pour un prix de terre, nous estimons que c'est vraiment dérisoire. Ce prix correspondrait plutôt au coût des travaux de canalisation qu'à la valeur de la parcelle. En effet, le creusement d'une portion de canal (Longueur : 1 m, largeur 40 à 60 cm, profondeur 40 cm) revient à 5 FMG. En une journée, on n'arrive à creuser que 70 m tout au plus. Le salarié, dans ce type de travail, reçoit alors au maximum 350 FMG en une journée.

Un autre point mérite aussi d'être soulevé ici. Les paysans locaux se lancent surtout dans cette opération de délimitation du "zetra" dans un esprit de thésaurisation plutôt que dans un but de mise en valeur effective.

L'acquisition de nouvelles parcelles incite le paysan à délaisser ou à abandonner les anciennes rizières situées en amont. D'abord, l'envahissement d'une végétation plus dense et plus résistante à toute méthode de désherbage complique le défrichage. Aussi le réaménagement et le labour de ces anciennes parcelles demandent plus de temps et de moyens, alors que le défrichage du "zetra" peut se faire avec le minimum de procédé. Le "fibarana" (1) (fig.16) et le feu suffisent pour assainir la parcelle à cultiver. Les paysans constatent alors qu'il leur est plus avantageux d'exploiter les "zetra" que de rester sur les anciens terroirs. Une autre raison qui repose sur l'idée de thésaurisation, consiste aussi à cultiver les "zetra" pour confirmer leur droit de propriété sur les nouvelles terres. Les anciennes rizières représentent en ce moment un bien déjà approprié et qui ne risque plus la revendication des autres exploitants.

Les conditions naturelles et les modes d'appropriation constituent alors les principaux mobiles de la coexistence de deux types de riziculture : le "vary fafy" et le "vary ketsa".

(1) - Fibarana : grand couteau à long manche utilisé pour le défrichage du "zetra". Il en existe deux versions le "Fibarana tsotra" et le "Fibarameloka".



Fibarana tsotra



Fibarameloka

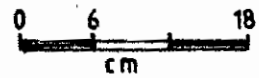


Fig.16-FIBARANA

Le "vary fafy" se caractérise par la pratique du semis direct et représente depuis toujours la méthode la plus utilisée dans les zones rizicoles récemment assainies. Dans les marais de Didy, le sol tourbeux épais et spongieux ne permet pas l'utilisation de matériels de culture attelés : charrues ou herses. Le piétinage par les zébus s'y avère même très difficile. Par ailleurs, cette méthode ne demande au paysan que 40 à 50 journées de travail (1) à l'hectare, tandis que le "vary ketsa" peut l'occuper pendant 80 à 120 journées. Elle peut aussi subir les contraintes traditionnelles telles que les jours interdits (*andro fady*). Nous avons, en effet, relevé chez une famille l'existence de quatre "andro fady" par semaine : Mardi, Mercredi, Jeudi et Dimanche sans compter les jours fériés officiels. Pendant ces quatre jours, il est prohibé d'exécuter des travaux dans les rizières. Certains excluent seulement l'utilisation d'un instrument métallique. Pour ce cas précis, les paysans ont confectionné des herses en bois (fig.17). Par ce biais, ils peuvent travailler la terre sans enfreindre les traditions et gagnent quelques journées. Ces petits stratagèmes leur permettent alors de gagner plus de temps. Si tous les jours interdits doivent être observés, le concours d'une aide extérieure est nécessaire afin d'avoir la possibilité de respecter le calendrier cultural qui est très serré. L'appel à des salariés pour les gros travaux (2), surtout pour le "vary ketsa" constitue alors une solution. Cependant, le coût de ces travaux est assez élevé pour un ménage dont les moyens financiers sont loin d'être satisfaisants, or ces diverses opérations nécessitent souvent plus d'une dizaine de personnes. D'autant plus que le salariat agricole prend de l'ampleur, aussi le paiement se fait ici en espèces surtout pour les travaux suivants :

- Labour.....	11.000 FMG
- Arrachage du "ketsa" (3).....	150 FMG/Femme/jour
- Repiquage.....	350 FMG/Femme/jour

-
- (1) - La notion de journée de travail est très variable dans le monde rural car elle peut varier de quelques heures à une journée entière suivant l'importance du travail à faire.
- (2) - Parmi ces grands travaux, on note le labour des rizières (*mitombana*), le hersage (*manerisa*) et le repiquage (*manetsa*)
- (3) - "ketsa" désigne les jeunes plants de riz des pépinières.

Par contre, la main-d'oeuvre est payée en nature pour les travaux de récolte :

- coupe20 vatra de paddy/hectare/personne
- egrainage (1)..... 5 à 10 vatra par meule (*tonta*) soit de 65 à 150 Kg de paddy.
- transport pour 10 Km..... 4 vatra par charrettée (soit 52 à 60 Kg de paddy) (fig.18).

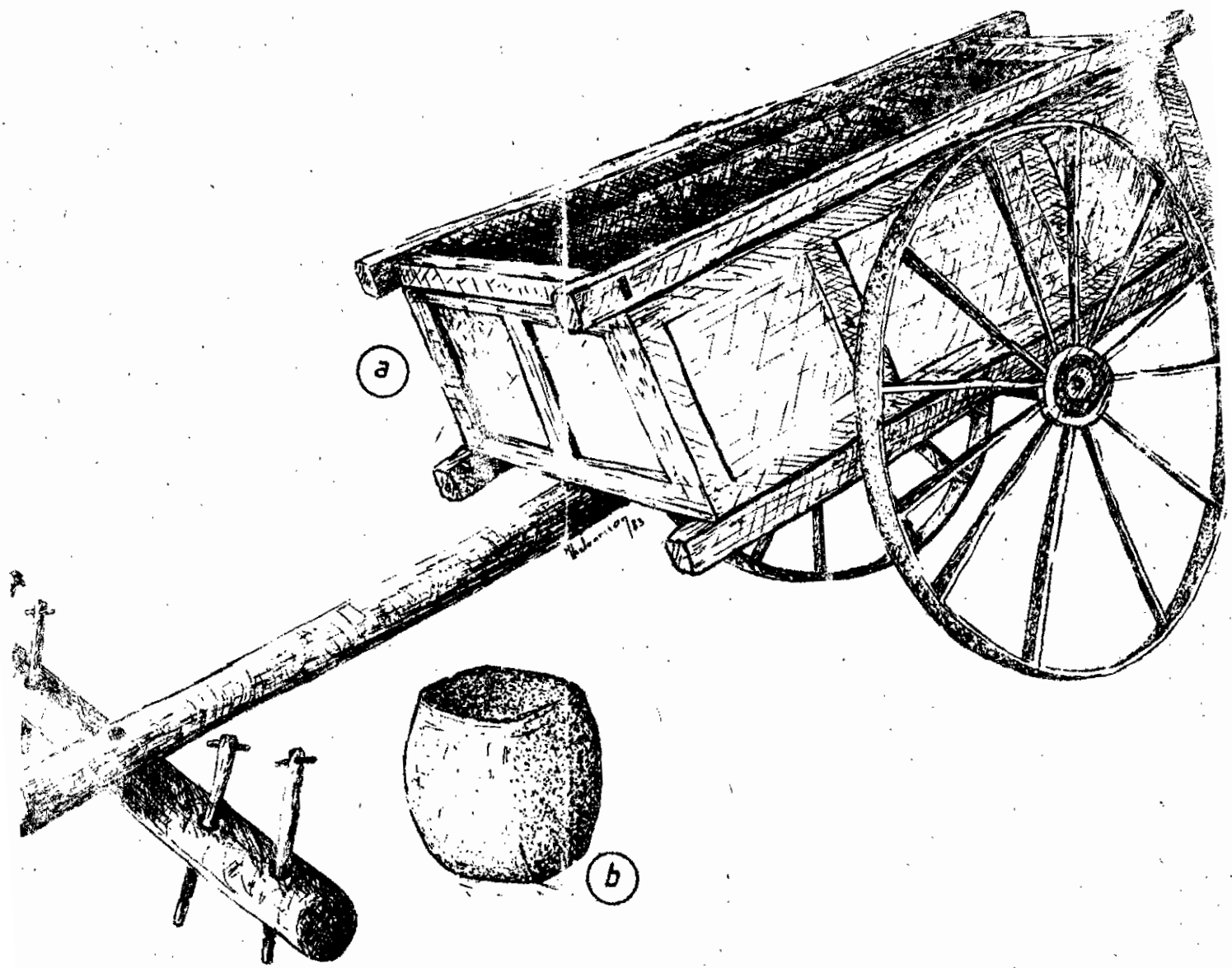
Cette utilisation de main-d'oeuvre salariée pose déjà un problème. En effet la coïncidence du calendrier agricole de Didy avec celui de la région Lac Alaotra limite la présence des salariés sur les marais de Didy. Ils préfèrent la première zone qui est plus facile d'accès et plus rémunératrice. Pour pallier à cette pénurie, mais aussi pour restreindre les dépenses, les exploitants font appel aux proches parents et à la main-d'oeuvre familiale (*mitahy fi nakaviana*). Celle-ci s'avère insuffisante, aussi le concours de plusieurs membres du groupe de descendance (*ara-drazana*) est sollicité.

Certes, pour deux rizières de même dimension, le "*vary ketsa*" rapporte beaucoup plus que le "*vary fafy*". Cette dernière demande en effet une semence plus considérable pour une production assez faible (cf. Tableau 1).

TAB.1 - Comparaison des deux méthodes rizicoles (service agricole de Didy).

	VARY FAFY	:	VARY KETSA
Semence en Kg/Ha	325	:	234
Production en Kg/Ha	1.500	:	2.500

(1) - vatra : instrument de mesure de paddy. Traditionnellement, le "vatra" était taillé dans du bois. De nos jours les paysans utilisent un hidon à pétrole d'une contenance de 13 à 15 Kg de paddy.



(a) — LA CHARPETTE : moyen de transport
(b) — LE "DABA" ou "VATRA" : Instrument de mesure

0 15 45
cm.

Fig. 18

Les paysans se rendent compte de cet avantage offert par le "vary ketsa". Cependant par habitude peut-être, mais aussi par les expériences antérieures, ils s'obstinent à pratiquer le "vary fafy".

De leur côté, les services publics de l'agriculture, conscients de l'importance de l'agriculture ou plutôt de la potentialité rizicole du secteur y ont introduit les nouvelles méthodes par le biais des encadreurs.

Ces derniers ont pour but d'orienter les cultivateurs vers les pratiques rizicoles améliorées (1). Cependant, ils ont eu plus d'échecs que de succès dans leur entreprise. En effet, pendant la campagne 1981-1982, sur les 728 ménages agricoles qui vivent dans le secteur, 132 soit 18,1 % d'entre eux seulement appliquent cette méthode améliorée. (2).

Par conséquent, l'utilisation d'engrais chimique ne connaît pas de succès dans cette région. D'une part, les utilisateurs sont peu nombreux et d'autre part, le prix revient trop cher au paysan. En 1980, la région de Didy bénéficiait de 2 tonnes de NPK (3), de 1,5 tonnes d'Urée et du Sulfate d'Azote. En 1983, ce stock vient à peine d'être épuisé et même pour le dernier produit, il reste encore 40 Kg non vendus. Par contre, les pesticides ne suffisent pas à la demande et l'on est obligé d'aller s'en procurer à Ambatondrazaka au prix du marché parallèle, surtout en cette période de pénurie actuelle.

Parfois aussi, la divergence de méthode entre les paysans et l'encadreur tend à freiner l'effort de vulgarisation. Les exploitants s'attachent aux méthodes traditionnelles tandis que les "contremaîtres" s'obstinent à inculquer les principes nouveaux (repiquage en ligne, sarclage mécanique, utilisation d'engrais etc.). Toutefois il existe une erreur d'application au niveau des encadreurs. En effet ils basent surtout

(1) - La riziculture améliorée repose surtout sur l'utilisation d'engrais et la pratique du repiquage en ligne.

(2) - Ces données chiffrées viennent du service agricole local.

(3) - NPK : Engrais chimique à base d'Azote, de Phosphore et de Potasse.

leurs démonstrations sur le rapport superficie et quantité d'engrais à utiliser. L'échec surgit alors, car la quantité prescrite ne correspond pas, la plupart du temps, au type de sol existant. Dans un cas pareil, la pratique empirique des paysans l'emporte sur celle des vulgarisateurs. De par ces diverses circonstances, ces derniers se trouvent souvent désœuvrés, aussi ils s'adonnent à des activités paraprofessionnelles.

Outre cette aide technique, l'état a aussi apporté son soutien financier aux paysans de Didy par l'intermédiaire de la BTM (1). Chaque famille peut déposer une demande de crédit suivant ses besoins auprès des membres du comité exécutif local. Il doit en même temps signaler l'évaluation de ses biens en guise de caution (*debaka*). Il revient alors au comité local et au responsable de la BTM. de trancher sur le montant attribuable à chaque famille. Cependant, on ne sait pas sur quel critère ils ont basé ce quota qui varie autour de 15.000 à 20.000 FMG sans jamais dépasser les 50.000 FMG. Cette restriction du comité se comprend car il est le garant du paysan devant la Banque pour le paiement. Il se trouve quand même qu'actuellement plusieurs emprunts ne sont pas remboursés.

Sans tenir compte des procédures longues et non adaptées au milieu rural, ce crédit ne profite pas tellement au paysan dans ses activités agricoles. En effet, sa venue ne coïncide pas au calendrier des travaux. En 1977, la BTM est venue à Didy le 22 Décembre pour la distribution de crédit. A cette date les paysans ont déjà terminé les travaux. Ils ont alors dépensé les subventions autrement ; notamment en achat vestimentaire pour Noël et le Nouvel an. En 1983, certaines dettes restent encore impayées, d'autant plus que le paysan ne songe pas à rembourser et l'autorité n'insistant pas sur le paiement.

(1) - B.T.M. Bankin'ny Tantsaha Mpamokatra (Banque pour le développement agricole).

OU EN EST LA MISE EN VALEUR DES MARAIS DE DIDY ACTUELLEMENT ?

D'après notre évaluation, très approximative d'ailleurs, les marais de Didy renferment plus de 9.300 Ha de terres d'alluvions. Selon le bureau local de l'agriculture il existe 7.300 Ha de terres aménageables qui se répartissent ainsi :

- Surfaces irrigables : 2.502 Ha
- Surfaces drainables : 4.798 Ha

Actuellement, la population de la région de Didy se chiffre à 3.452 habitants. 2.751 soit 79,7 % en sont considérés comme producteurs. Ils ont aménagé jusqu'à présent 1.209 Ha environ soit au total 16,6 % seulement des surfaces aménageables.

D'après ces chiffres, les 723 ménages de Didy disposent d'une superficie exploitable de 8.509 ha, mais l'aménagement hydraulique (irrigation et drainage) tend à freiner une mise en valeur totale. Aussi, 894 Ha seulement sont exploités en "*vary fafy*" et 315 Ha en "*vary ketsa*". Pour ce dernier, la méthode améliorée ne touche que 9,4 Ha.

L'intervention de l'état serait alors souhaitée. La présence de AAA (Antok'Asa Ambanivohitra) (1) devrait être effective et productive, non seulement pour la mise en valeur des environs du Lac Alaotra, mais aussi de celle de Didy. Cette éventuelle intervention soulève une question. Devrait-on alors introduire à Didy le système SOMALAC (2) ?

L'avis des paysans diverge sur ce point. Deux types d'exploitants en sont favorables : d'abord, ceux qui ignorent tout du mode de gestion de la SOMALAC, et qui pensent que l'Etat (*fanjakana*) a aménagé les périmètres les paysans peuvent exploiter la terre en payant un peu de redevance après chaque récolte ; puis ceux qui ne possèdent pas de terre et qui vivent en

(1) - Le AAA est une société d'état qui s'occupe des aménagements ruraux.

(2) - SOMALAC - Société malgache d'aménagement du Lac Alaotra.

métayers. Ou alors, ils disposent des terres mais pas suffisamment pour leur besoin. Par le système SOMALAC, ils seront favorisés par la redistribution des terres. Justement, c'est la situation que les "nantis" ne veulent pas. Ce sont eux surtout qui refusent catégoriquement l'introduction du système SOMALAC à DIDY.

Il est à constater qu'il n'existe pas dans la région de Didy de véritables grands propriétaires terriens qui exploitent plusieurs dizaines d'hectares, du moins jusqu'à présent. Les chiffres fournis par le service agricole en témoignent (cf. Tableau 2).

TAB. 2 - Répartition des terres (Service agricole Didy)

	0	25	50	100	200	500	750	1000	1500	+ de 1500
Surfaces en hectares										
Nombre de familles	50	7	20	120	170	12	127	27	0	2

L'assèchement des marais risque cependant d'en créer, compte tenu de l'absence de règle d'appropriation. Dans le cas où l'Etat apporterait son concours avec la mise en place du réseau hydraulique, cette anarchie pourrait être endiguée. Il réglerait aussi la distribution de terres nouvellement assainies sans toucher aux propriétés reconnues par le droit coutumier. Les conflits et litiges entre paysans seraient alors atténués sinon supprimés.

Pour le soutien financier, les conditions d'octroi de crédit agricole devraient être facilitées et allégées, car la possibilité de paiement des emprunts dépend essentiellement de la récolte. En conséquence il faut tenir compte des aléas naturels (climat, maladie, etc.) qui peu-

vent avoir des influences sur la production. La période de recouvrement devrait être alors rallongée. Aussi il serait préférable que la Banque négocie directement avec le paysan afin de satisfaire le besoin de celui-ci. Il sera ainsi le seul responsable et garant de ses engagements.

Notons par ailleurs que traditionnellement, le paysan cultive surtout pour l'autoconsommation familiale. Il ne vend du riz qu'en cas de force majeure ou s'il estime avoir du surplus. Pour produire dans un but vraiment commercial il lui faudrait d'autres motivations. Produire pour la vente nécessite alors une bonne organisation du système et de l'infrastructure de collecte et parallèlement une amélioration de l'état des voies de communication. Signalons que récemment, sur les 800 tonnes de paddy collectées dans le Firaisana de Didy, 200 tonnes étaient avariées sur place, faute d'évacuation durant deux années consécutives. Théoriquement, les paysans ne devraient plus s'occuper de cette avarie car ils étaient payés, cependant cet incident les avait quelque peu écoeurés. Les années suivantes, ils n'avaient plus vendu aux collecteurs d'Etat. Ils préféraient vendre aux collecteurs privés, ou transporter eux-mêmes le paddy jusqu'à Ambatondrazaka. Cette dernière solution leur revenait assez cher car le frais de transport d'un sac de paddy s'élevait à 1.000 FMG en plus des 700 FMG par personne.

Les marais de Didy nous ont servi ici à démontrer que l'aménagement d'une zone ne peut se développer avec l'unique initiative des ruraux. En effet, à de telles conditions, les paysans n'opéreront jamais dans le même objectif que les autorités responsables. L'intervention de l'Etat serait alors utile sinon indispensable. Elle consistera surtout à apporter des soutiens techniques, matériels et financiers. Elle évitera, le plus possible, la perturbation de l'organisation paysanne par des expertises, des remaniements et des réorganisations. En effet, de tels procédés ne profitent en réalité qu'aux experts d'étude qui "moissonnent" en quelque sorte bien longtemps avant et aux dépens des premiers concernés : les paysans.

B I B L I O G R A P H I E

- Anonyme : A propos de la modernisation du paysannat malgache,
- 1952 - Bulletin de Madagascar N°67, Tananarive pp. 16-20.
- Anonyme : La mise en valeur du Lac Alaotra - Bulletin de Madagascar
- 1952 - N° 52, Tananarive pp. 8-12.
- BALARD R.: La servitude aquae ducendae endroit malgache écrit et
- 1965 - coutumier dans son application à l'hydraulique agricole,
Etudes malgaches N° 16, (Ed. CUIJAS), Paris pp. 169-221.
- DOUESSIN R. Géographie agraire des plaines de Tananarive, Madagascar,
1974-1975 Revue de Géographie N° 25 & 26 (Université de Madagascar),
Tananarive, pp. 13-156 et 9-91.
- DRACHOUSSOFF V. : Economie rurale et problèmes humains du développe-
- 1965 - ment, Cahiers de l'Institut de Science Economique Appli-
quée, Paris, pp. 53-72.
- GRANDIDIER G. : Histoire des populations autres que les Merina (Sihanaka & Bezanozano) - Histoire politique et coloniale.
Vol.5. T.3, Fasc.1, Tananarive pp. 116-124 et 131-137.
- GRIMAUD M.C. : Contribution à l'étude du peuplement ancien de la
- 1974 - région de l'Ankay (Madagascar), (Travaux et Document N°13),
Musée d'Art et d'Archéologie - Université de Madagascar -
152 p.
- MILLE A. : Deux études de droit coutumier rural à Madagascar, Madagas-
- 1968 - car, Revue de Géographie N° 12 (Université de Madagascar,
Ed. CUIJAS) Toulouse, pp. 142-143.
- MOTTET G.: Les marais de l'Ifanja et leur encadrement montagneux,
- 1970 - étude morphologique, Madagascar, Revue de Géographie
N°17 (Université de Madagascar), Tananarive, pp.37-62.
- RAKOTOARISOA J.A. : Les parties non cultivées du Betsimitatatra,
- 1980 - Un exemple d'aménagement malgache traditionnel,
Cheminevements - ASEMI XI-1-4 pp. 223-227.
- RAMILISONINA : Ilay lakamenan'i Didy, Taloha N°7, (Musée d'Art et
- 1976 - d'Archéologie - Université de Madagascar), Tananarive
pp. 106-111.
- VERIN P. : Communautés villageoises de la côte orientale malgache
- 1968 - (Betsimisaraka) par ALTHABE, Madagascar, Revue de Géographie
N° 12. (Université de Madagascar, Ed. CUIJAS). Toulouse,
pp. 142-143.

0 0 0

0

NY OMBY ANY DIDY

par RAMILISONINA

Lafiny maro amin'ny fiainan'ireo mponina ao Didy no nanosika anay hanao ity fanadihadiana mikasika ny omby na aomby ity.

Amin'ny zavatra tahirizin'ny Malagasy, ary anisan'izany^{ny} ao Didy, dia ny omby no ambony indrindra. Niraiki-po sy mbola miraiki-po amin'io tokoa isika. Raha nametraka fanontaniana tamin'ireo mponina tao izahay hoe : Inona no zavatra vidianareo voalohany indrindra raha vao mahazo vola be ianareo ohatra vidim-bary, karamabe, sns... ?
Valiny : aomby.

Mpirah lahy mianala ny omby sy ny Malagasy.

Fa inona tokoa no tsy handraisan'ny aomby anjara eo amin'ny lafim-piainan-tsika : Fifaliana - fahorianana - fivavahana - harena - famokarana - fitiavana - firaisan-kina - voninahitra ary sakafo.

Ncho i Didy mbola be omby, 16 800 tamin'ny taona 1980-1981, (1) ary azo deraina fa mendrika satria tsy misy mpangalatra aomby, dia mbola mitahiry ny rakitry ny ela amin'ity "biby havana" sy masina ity. Voatsinjara maro araka ny tompony, ny volony sy ny toetrany anefa ny andraikitry ny omby.

I. - TANTARA FOHY

Araka ny fandinihin'ireo moahay tantara sy ny vokatry ny fikarohan'ny "archéologue" (2) dia mety ho tany amin'ny taon-jato faha-9 na talohan'izany no nahatongavan'ny omby misy trafo teto Madagasikara. Ireo Indonesiana tonga voalohany, ary nivahiny nonina niaraka tamin'ny Vazimba teto no heverina fa nitondra sy nampiditra azy. Misy omby tsy misy trafo koa anefa tonga talohan'ireo ary hita niaraka tamin'ireo taolambiby lalomena tany Lamboarana sy tany Taolambiby any Betioky atsimo ny sombin-taolany. Ireo biby atao hoe lalomena anefa dia efa maty sy lany taranaka elabe noho ny fahamainan'ireo dobo nipetrahany efa ho roa arivo (3) taona sy ny vokatry ny asan'ireo olombelona niara-niaina taminy.

Misy koa ny lovantsofina izay re amin'ny morontsiraka atsinanan'ny Nosy, fa ny omby dia nipoitra avy ao anaty ranomasina. Ao no nilaza fa niara-tonga tamin'izany Darafify izany koa izy.

Mbola noheverina ho biby masina sy tsy fihinana anefa izy tamin'izany, ka nomena anarana hoe jamoka.

Ny tantara ny Andriana (4) dia nilaza koa, fa ny Mpanjaka Ralambo tao Imerina (1575-1610) no nampihinana ny jamoka voalohany, ka nanova ny anarany hoe : omby. Nahatsapa ny tsiron'ny hena'omby izy ka nampikarakara azy fatratra, nampiditra am-pahitra. Ka izany no nahatonga ilay toerana hoe Ampahidralambo ao Ampanatovana ; atsinanan'Ambonimanga, izay lasa fahitr'ombin'ireo mpanjaka nifandimby tao Antananarivo. Voalaza koa fa mbola vitsy ny omby teto am-povoan-tany talohan'Andrianampoi-

nimerina, ka izy no niezaka sy namporisika ny vahoakany hividy sy hampitombo ny omby. Rabetrano Zanakandrianato¹ avy any Mamolakazo² no talen'ireo omby ireo ary nanaha fanafody fiarovana azy ireo.

Andrianampoinimerina ihany no nanomboka ny fametrahana omby tany Ankijana dia ry Maromadinika. Mbola izy koa no nanavin'omby voalohany ka maranitra sy tori-sofina no havin'ombiny tamin'izany.

Raopasika sy Anativolo, faritanin'ny Manendy no kijanany. Teo amin'ny taona 1794-1810 teo, raha maty Ingahy Rabetrano, dia niely tany anaty alan'i Beorana, atsimon'Anjozorobe, ireo omby ary niparitaka sy nitombo nanerana ny nosy, ka andrefana any Andranomavo, atsinanana Ambanivolo Andavakisakay ary avaratra Androna sy Amparafaravola izay niparitaka hatrany Didy.

Rainitovo (5) kosa dia milaza fa ny Mpanjaka Andrianahitrahitra, avy tao Fanongoavana (1345-1364) no nampihinana ny omby voalohany, izay natao hoe jomoka taloha. Ary ny mpanompony Andriamahazomby no nampisamborany sy nampanandramany izany voalohany.

(6) Foto-karenan'i Madagasikara tokoa ny omby, nefa somary nidina ny isany tamin'ny 1895 noho ny ady nifanaovan'ny Frantsay sy ny Malagasy. Nitombo indray anefa izy rehefa vita ny ady. Voalaza koa fa nisy omby tsy nisy trafo "ombimanga", izay heverina ho tonga taloha teto amintsika no mbola hita tamin'ny taon-jato faha-19, niaraka tamin'ireo ombin'Andriana.

Ny taona 1897 (6) dia nisy andian'omby 5 000 avy any Mandritsara sy Anosimboahangy nandalo tany Andreba (Ambatondrazaka) mba hakarina any Antananarivo. Izany moa dia mampiseho amintsika ny fahamaroan'ny omby tamin'izany fotoana izany.

II.- NY OMBY

Volony sy sorany - tandrony - vatany - kilemany - sofiny.

Noho ireo kijana malalaka manodidina an'i Didy izay tsy mbola simba sy rava, dia tsy mahagaça raha mbola be omby ireo mponina ao.

KIJANA : Atsinanana : Manangoana, Antolongoana, Soavinarivo
Andrefana : Antanetilehibe, Ambatomainty

Ao koa ireo tanimbary midadasika tsy maintsy ilana omby fa "izay be omby mahery manosy", ary ireo toerana masina "jiro"³ isan-drazana, ny fiaraha-monina ary indrindra ny haçena sy voninahitra.

A.- VOLONY SY SORANY

Ny omby angamba no maro volo indrindra eo amin'ny zavatra tahiri-zintsika, ary mahasahana zava-boahary maro isan-kolafiny mihitsy izany. Anisan'ny

¹ Zanakandrianato : anaran-drazan'ireo mponina sasany ao Andriampamaky, avaratr'Antananarivo, ary mpiandry ombin'ny Andriana taloha.

² Mamolakazo any Firavahana, Fivondronan'i Miarinarivo Itasy.

³ Jiro : tsato-kazo maranitra fanaovana joro sy fanasinana ara-drazana na ara-paritany.

mampitombo hasina sy laza ary vidy ny omby tokoa mantsy ny volony sy ny sorany, nefa mahavery zo azy koa, noho izy mifanindran-dalana eo amin'ny fiainan'ny Malagasy arapifaliana, ara-pahoriana, ara-tsakafo, ara-pivavahana, ara-toe-karena ary ara-tsosia sy ara-piaraha-monina. Ireto kosa no tena volo na soratra fototra amin'ny omby : mainty, mena, fotsy, mavo, asaka, manja. Marihana fa miovaova ireo loko enina ireo arakaraky ny herin'ilay loko. Ohatra : fotsy = fotsy vasoka ; mena : mena asaka, mena ranonato, sns.... Ankoatra ireo dia misy marobe ny soratr'omby sy ny anarana ilazana azy, nefa dia ny fifangaroan'ireo loko enina ireo ihany no mahatonga izany. Ohatra : fotsy loha mena, izany hoe mena ny tenan'ilay omby manontolo, fa fotsy kosa ny tavany Fangoro mainty : mainty ny vatany manontolo fa ny volon-drambony no fotsy. Soba mena mena ny tenan'ilay omby rehetra fa fotsy kosa ny lohany miaraka amin'ny vozony, sns.

Noho ny fahamaroan'ny soratr'omby, ny fiovaovany, ny fisehony sy ny toerana hipetahany amin'ilay omby anefa, dia tsy ampy sy tsy nahafaritry azy mihitsy ireo loko voalaza ary ambony ireo, fa dia nindrana sy nandinika ny zava-boahary ireo Razana malagasy mba ho entina milaza ilay volon'omby. Saika voakasik'izany daholo ny zava-boahary maro na dia ny kely indrindra aza.

Ireto misy vitsivitsy amin'izany :

- Zavatra Babiarina : arina : fotsy ny tokotaniny fa misy mainty mitaparitra lehibe ny lamosiny
- Fitaovana [Basitanana : basy : mainty na mena saingy misy tsipika fotsy mitsangana ny tanany.
- [Volon-tsihitra : sihitra : mainty mazava indrindra ny fanambarany rehetra.
- [Taramanja : taratra : manja ary misy fotsy mitanila manarona ny ila tarehiny sy ny masony irey.
- Zava-maniry [Varivary mena : vary : mena saingy misy pentina fotsy madinika marobe eny amin'ny tenany.
- [Jabo : voatavo : mainty ary misy fotsy mitsoriadriatra ny kibony jiafotsy : mavo asaka vasoka.
- [Völenço : lengo : mainty ary misy pentina fotsy madinika ny vozony.
- Bibikely [Volombitsika : vitsika⁴ = mena + mainty
- Vorona [Volontsoketry : soketry : mainty + mena manga + fotsy.
- Hazandrano [Volonamalona : amalona⁵ : mainty somary mazavazava ary manopy fotsy vasoka ny eo amin'ny elanelam-peny.

⁴Vitsika : fourmi (formica)

⁵Amalona : anguille (anguilla)

Tsara ihany koa ny milaza fa misy ny soratr'omby no mahazo mifandray amin loko enina. Ohatra : fitatra : fitamena, fitamavo, fitamainty, fitamanja, fitatra as sy fitatra fotsy.

Fa misy koa nefa^{ny} tsy mifandray afa-tsy amin'ny sasany ihany. Ohatra : babiarina dia tsy mifandray amin'ny manja sy mainty. Ary ny volonamalona dia ny mai ihany no mifandray aminy. Mbola marobe no tsy voalaza, nefa marihana koa fa miovaov araka ny toerana, ny mponina sy ny zava-misy ao aminy ireo.

Indro omenay eto ireo volon'omby sy ny sorany izay nalainay avy amin ny kahien'omby tao amin'ny Firaisan'i Didy izay misy omby 3 969.

Marihina anefa fa tsy mba manana anarana na omena anarana manokana tahaka ny alika ny omby fa dia izay zava-miseho aminy, ohatra ny volony na ny sorany, ny tandrony na ny takaitrany no entina manonona azy (Fig. 19).

V O L O N Y F O T O T R A

A. VOLONY SY SORANY	Fotsy	Fasaka	Mainty	Manja Mainty Mena	Mavo	Mena
Tokambolo.....	X	X	X		X	X
Manja.....			.	X		
Babiarina : fotsy misy taparitra mainty ny lamosiny.....	X		.			
Redahara mainty basitanana : Mainty misy fotsy kely ny handriny sy loha-rambony sy ny tanany.....	.		X			
Fotsy sefaka : ny iray amin'ireo ary misy fotsy ny danelam-pe...	.	?	?	?	?	?
Fangoromainty : Mainty ka fotsy ny volon-drambony.....	.		X			
Fangaro felana ; Ny iray amin'ireo ary misy fotsy kely ny handriny	.	?	?	?	?	?
Fotsy troka manja : Manja ary fotsy ny tandany ambany.....	.			X		
Fangorobe felana mainty : Mainty misy fotsy lehibe ny handriny ary fotsy volon-drambo.....	.		X			
Fotsy tratra : ny iray amin'ireo ary fotsy tratra.....	.	?	?	?	?	?
Fotsy loha mainty : mainty ary fotsy loha.....	.		X			
Fehinkira mainty : Mainty ary misy fotsy manapaka ny vozon' ny volon-drambo.....	.		X			

VOLONY SY SORANY	Fotsy	Hasaka	Mainty	Manja Mainty Mena	Mavo	Mena
Fitamena : Mena ary misy fotsy ny trafony, ny vatany ary ny lohany	.					X
Fitamainty : Mainty ary misy fotsy ny trafony, ny vatany ary ny lohany (fitatra).....	.		X			
Fehinkira rangotratra mainty : mainty misy fotsy ny tratrany ary tapaka fotsy ny vozon'ny volon-drambo.....	.		X			
Fotsiloha mena fotsy trafo : Mena ary fotsy trafo sy loha.....	.				X	X
Fangoro mena : Mena ary fotsy ny volon-drambo					X
Fehilana mainty : Mainty ary misy teboka fotsy ny handriny		X			
Fotsiloha takila : Mety ho mainty ary misy fotsy manarona ny ilatava sy maso iray.....	.		?			
Fotsy kibo : ny iray amin'ireo ary fotsy ny kibony.....	.	?	?	?	?	?
Fotsiloha mainty soba : mainty ary fotsy loha sy tenda.....	.		X			
Fitatra : Mety ho mainty ary misy fotsy misampy ny trafony sy ny lohany (fitatra).....	.		X			
Fitatra mangirana : mety ho mainty misy fotsy misampy ny trafony ary misy teboka fotsy kely ny handriny.....	.		X			
Fotsiloha mena : Mena ary fotsy ny lohany.....	.					X
Fangoro fitatra : Mety ho mainty, ary fotsy ny volon-drambo, misy sampy fotsy koa ny trafony (fitatra).....	.		X			
Fotsiloha fangoro : Mainty, fotsy ny lohany sy ny volon-drambony..	.		X			
Fotsiloha mainty fangoro : mainty, fotsy ny lohany sy volon-drambony	.		X			
Farihimena : Mena ary misy fotsy mifariparitra amin'ny vatany					X
Fotsiloha vandan'ambany : Mety ho mainty, fotsy ny loha sy ny kibo ambany.....	.		X			
Felana fangoro mandia vory : mety ho mainty, misy fotsy kely ny handriny sy ny volon-drambo ary ny vavany.....	.		X			
Fotsiloha misy fotsy ny rambony : mety ho mainty, fotsy ny loha sy ny volon-drambony.....	.		X			
Fotsy loha misy fotsy ny tanany : mety ho mainty ary misy fotsy ny tanany.....	.		X			

VOLON'Y SY SORANY	Fotsy	Hasaka	Mainty	Manja Mainty Mena	Mavo	Mena
Fitabody : mety ho mainty ary misampy fotsy ny vodiny.....	.		X			
Fitatra felana : mety ho mainty misy fotsy ny handriny sy ny trafony.....	.		X			
Fangoro felana mena : Mena, fotsy volondrambo ary misy fotsy kely ny handriny.....	.					X
Fekira : Mety ny iray amin'ireo ary fotsy ny vozon-drambony.....	.	?	?	?	?	?
Farihy mainty : Mainty ary misy faritra fotsy lehibe maro ny kibony.....	.		X			
Farihy manja mena : Mena manja ary misy faritra fotsy ny kibony.....	.			X		
Farihy soba : Mety ho mainty misy faritra maro fotsy ny tenany ary fotsy ny lohany sy ny tendany.....	.		?			
Fotsiloha mainty fotsy vody : mainty ny vatany ary fotsy ny loha sy ny vodiny (tampina no filaza izany).....	.		X			
Fotsiloha : mety ho mainty ary misy fotsy tsy mazava fa mifafifafy ny lohany.....	.		X			
Hasaka volontsoketry : hasaka ary somary manja mena misy fotsy (soketry).....	.	X				
Jabo : Mavo hasaka toa jiafotsy....		X				
Jabo mainty : Mainty ary misy fotsy mitsoriadriatra ny kibony na mainty vasoka.....	.		X			
Kirorioka mainty : mainty ary misy tsipika fotsy ny handriny.....	.		X			
Lahasoy manja : mainty manja manja (soihy).....				X		
Manja maso : ny iray amin'ireo ary manja maso.....	?	?	?		?	?
Manantana felana : Vakivohe ary misy fotsy ny handriny.....	.		?			?
Mainty vandana ambany : mainty ary misy fotsy ny kibo ambany.....	.		.			
Manantana : Vakivohe, mety ny iray amin'ireo ary vaky fotsy ny lamosiny.....	.		?			?
Manja maso vandanambany : ny iray amin'ireo ary manja maso (fotsy kibo).		?	?		?	?

VOLON'Y SY SORANY	Fotsy	Hasaka	Mainty	Manja Mainty Mena	Mavo	Mena
Maintimponga : mainty tapa-drambo			X			
Mainty misy hamatra mena amin'ny lamosiny ary misy fotsy : mainty ary misy hamatra mena ny lamosi- ny sy misy fotsy.....	.		X			.
Manja mainty : Mainty sy manja.....			X	.		
Manja bila : manja bila tandroka...				X		
Manja vandana ambany : manja ary fotsy ny kibo ambany.....	.			X		.
Manja tahia : Manja somary mena....				X		.
Manja volotara : Manja somary misy vovoka fotsy ny ambany....	.			X		
Manja maso fotsy rambo : ny iray amin'ireo ary fotsy ny volon- drambo.....	.	?	?	?	?	?
Manja maso ponga : ny iray amin' ireo ary tapa-drambo.....		?	?	.	?	?
Mangirana : ny iray amin'ireo ary misy teboka fotsy kely ny handriny.....	.		?	?	?	?
Mandrovo : ny iray amin'ireo ary misy fotsy mamovoka ny vatany..	.	?	?	?		?
Marijy felanarina : Mainty, marijy fotsy ny lohany ary misy teboka mainty ny handriny.....	.		X			
Marijy manja : Manja, misy fotsy marijy ny lohany.....	.			X		
Marijy mainty : Mainty ary misy fotsy marijy ny lohany.....	.		X			
Marijy loha ara : mety ny iray amin'ireo ary marijy fotsy ny lohany.....	.		?	?		?
Marijy mena : mena ary misy fotsy marijy ny lohany.....	.					X
Manantana volengo vakivoho ary misy fotsy miteboteboka ny vozony.....	.		?	?		?
Mainty misy pentina fotsy ny zoro-masonry.....	.		X			
Mainty volonamalona : amalona.....			X			
Mainty poky : mainty sasy rambo...			X			
Mety vasoka : Mainty ary somary misy fotsy maloto ny tenany.....	.		X			
Minty : mainty.....			X			

VOLONY SY SORANY	Fotsy	Hasaka	Mainty	Manja Mainty Mena	Mavo	Mena
Mainty hamatra vody.....			X			
Mena hasaka : Mena sy hasaka.....		X				X
Paonga : ny iray amin'ireo ary tapa-drambo.....	?	?	?	?	?	?
Rangotratra mainty : mainty misy fotsy ny tratrany.....	.		X			
Sobamena : Mena ary fotsy loha sy tenda.....	.					X
Soba mainty : Mainty fotsy loha sy tenda.....	.			X		
Soba mainty fotsy trafo : Mainty fotsy loha sy tenda ary trafo...	.		X			
Taramanja : Manja ary misy fotsy takila ny lohany.....	.			X		
Todena : ny iray amin'ireo ary misy fotsy eo amin'ny takibany.....	.		?	?	?	?
Vanga mainty : mainty ary misy fotsy mifaritra amin'ny toarana maro		X			
Vanga mena: mena ary misy fotsy mifaritra maro amin'ny vatany..	.					X
Vanga maro patry : misy fotsy mifaritra ny tenany.....	.					X
Vangamanja felandro : manja ary misy mifaritra fotsy maro ny tenany sy misy teboka fotsy roa ny handriny.....	.			X		
Vanga fitatra : mainty misy fotsy misampy trafo sy loha (fitatra)..	.		X			
Varivary manja : manja misy fotsy miteboka maro ny tenany.....	.			X		
Vasoka misy hamatra mena : mainty misy fotsy maloto sy hamatra mena.....	.		X			.
Voanjo mena : mena ary misy pentina fotsy maro madinika ny tenany...	.					X
Varivary mena : Mena misy pentina fotsy maro.....	.					X
Varivary menty : Mainty misy penti- na fotsy maro.....	.		X			
Vandamainty : mainty misy fotsy ny kibo ambany.....	.		X			
Vandana ambany: mainty misy fotsy ny kibo ambany.....	.		X			

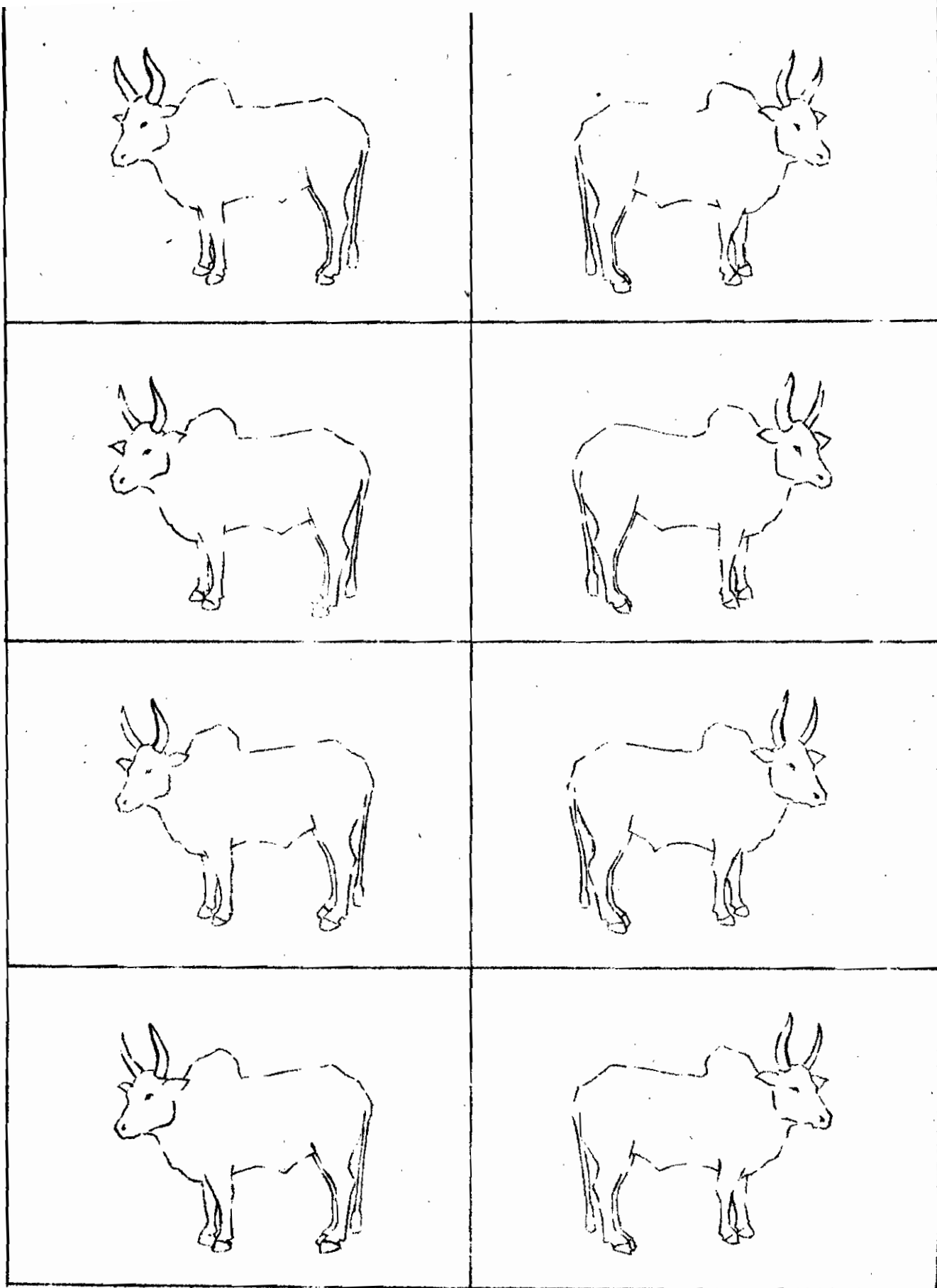


Fig. 19 NY ANARAN 'OMBY ARAKY NY VOLONY.

VOLONY SY SORANY	Fotsy	Hasaka	Mainty	Manja Mainty Mena	Mavo	Mena
Vandavanda ambany : ny iray amin' ireo ary fotsy ny kibo ambany...	.		?	?	?	?
Vatsimaintimaso mainty vodymisy fotsy .	.		.			
Vatsimainty mainty ary mifaritra fotsy ny vatany.....	.		X			
Volombitsika (vitsika).....	.			X		
Volontseketry (soketry) manja mena misy fotsy.....	.			X		
Volon'amalona (amalona) mainty mazava.....	.		X			
Volengo : mainty misy teboka fotsy maro ny kibony.....	.		X			
105 volo izay mitsinjara toy izao ny loko ao aminy.....	183	4	52	21	2	19

X Manambara fa io no loko fototr'ilay omby.

. Milaza ny volo na loko mifangaro ao amin'ilay soratr'omby.

? Tsy voafaritra ilay loko fototra fa mety ny iray amin'ireo.

Marihana fa ny soratra na volon'omby mitovy dia tsy miverina indroa mihitsy teo amin'ny fanisana, ohatra : sobamena, na manja volotahia sns. dia samy indray mandeha noraisina ary ny fomba fanoratra ny anarana dia arak'izay hita tao amin'ny kahie.

B.- TANDRONY

Anisan'ny haja sy reharenan'ny omby tokoa ny tandrony. Fa hoy indrindra ilay fiteny malagasy : "Tandrok'ombalahy, ka sady haingo no fiarovana", "Tandrok'omby adaoro, joko mahazo, solanga mahavao".

Ny tandrok'omby mendrika izany hoe lava-lehibe, tsara fijoro, efa somary mibaraingo (Fig. 20-5) miolana miakatra nohon'ny fahanterany dia tehirizina ao anaty trano an-joro-firarazana ho fahatsiarovana ary misy koa no hampiasaina ho solon'ny zinga hisotroana toaka na "betsa" (7).

Ny bila (Fig. 20-8), na voa-janahary na natan'olombelona, notapahina mba ho soavaly hitondrana entana vary amin-gony na taingenana koa indraindray. "Ny akoho raha haneno miala kopak'elatra, fa ny omby raha hitrena miala saron-tandroka".



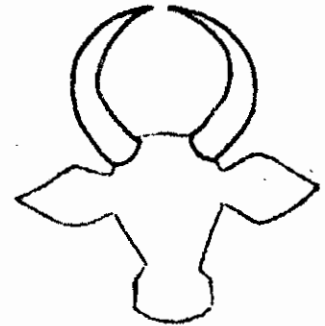
1- Tsangana na tsatokaty



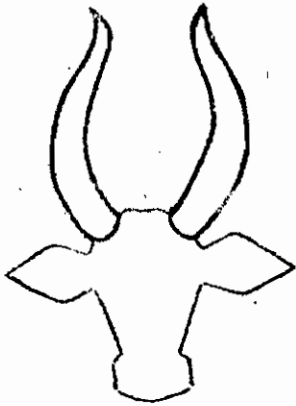
2- Solanga



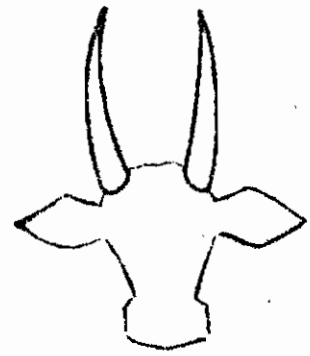
3- Joko



4- Korongo



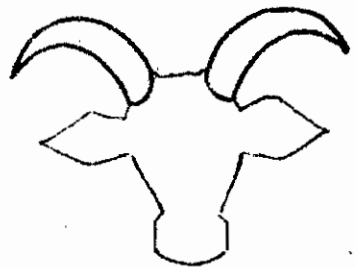
5- Dimbana



6- Tandro - batala



7- Bory



8- Bila

D.- VATANY

Ankoatry ny bika aman'endrika, tandroka, soratra izay zavatra ivelany ihany, dia tsy azo hodian-tsy nita koa ny tena zavatra dia ny vatany sy ny henany fa ao ny heriny raha hampiasaina izy, ary ao koa ny lanjany raha horasaina ka hohanina. Ka tsy azo atao ambanin-javatra ny fandinihana ireo raha hiviidy omby ho tahirizina na hohanina fa antoka lehibe ho amin'ny ho avin'ilay mpividy .

Ireto no filazana ny vatan'omby.

Tsara	Ratsy
Vahivainan-tcindrano	Kibobosy
Fehezam-bary	Lamosin-tàna
Vatan-tsoavaly	Maindambana
Kidongatanimena	Kibon-damozana
Tsy mahalalindrano	Katita
	Hantsika

Ireto kosa no fitsinjaran'ireo omby sy ny vidiny :

Zanak'omby mbola minono
 Temboay : efa miala nono = 4 000 - 5 000 ariary
 Sakany : iray zandry = 7 000 - 8 000 ariary

Lahy	Vavy
Vantodahiny	
Jaò madinidinika	Vantotravavy
Jaò vaventy	Sakandreniny
Vositra maventy : 16 000 - 17 000 ariary	Reniaomby
Antidahin'omby	Tamanaña : 10 000 ariary

Mety miovaova anefa ireo vidiny ireo arakarak'ilay toetr'omby fa ambangovanqony fotsiny ny tarehi-marika izay nomena antsika ary mazava ho azy fa mety tsy hifanaraka koa ny haben'ilay omby sy ny taonany.

E.- KILEMANY

Ny omby dia tsy misy hafa amin'ireo zava-manan'aina izay noharian-janahary ka misy ny tsininy sy kilemany koa : ny volony sy sorany, ny tandrony ary kilema hafa : bingo, bory, lava kitro, be lohalika, poa-maso, ponga rambo, bila tandroka, tokamby, tokenaty, vosi-janahary sy ny sisa izay voa-janahary hatrany ankibo na takaitra vao miseho tety antany. Ireo zavatra telo amin'ny omby ireo :

A.- Volony sy sorany

B.- Tandrony

E.- Kilemany dia mitana toerana enina lehibe amin'ny maha-biby azy nefa havana sy mamin'ireo vahoaka malagasy taloha sy mbola mandrak'androany, indrindra ara-pivavahana sy finoana.

Ny toetra voalohany dia ny volony sy sorany izay manavaka azy tsirairay ara-bolo sy soratra, ohatra : manja, fitamena. Ny toetra faharoa dia ny tandrany no manavaka ny mitovy volo, ohatra : mena joko sy mena solanga ; mainty ponga sy mainty tokamby. Ny toetra fahatelo dia mampakatra azy ho amin'ny toeram-boninahitra, ohatra volavita ho an'ny Mpanjaka.

Ny toetra fahaefatra dia mampakatra azy amin'ny toerana masina, ohatra : mazava loha, tampina mainty dia famono amin'ny joro raha mivavaka amin'ny razana sy tany masina ary ny zanahary.

Ny toetra fahadimy dia manosika ilay omby tsy ho anisan'ny ho velona eo amin'ilay faritany na amin'ilay tarika, ohatra : omby bory dia fady tsy tahirizina ao amin'ny firaisan'i Didy manontolo. Ka raha sendra miteraka izany ny omby dia vonoina na amidy. Toy izany koa ny omby mavo dia fady ny tarika Zafindratsinany avy ao Ambohipano.

Ny toetra fahaenina farany kosa dia manavaka ilay omby tsy mba ho voafidy amin'ny fomba maro, vitsy mpitia, sarotra amidy fa manaratsy tena toa omby hantsika. Ohatra : ny omby vakivoho mainty sy vakivoho mena dia tsy fampiasa amin'ny joro fa fady. Ny omby manan-takaitra koa dia tsy mba azo vonoina hirarian-tsoa toy ny ala-voady na fora zazalahy.

F.- SOFINY

Ny antony nanavinana ny sofin'omby dia ny mba hoentina mamantatra ny ombin'ny tena raha sendra tafaray amin'ny ombin'olon-kafa any an-kijany, indrindra fa ny omby mitovy volo, ohatra : mainty samy mainty.

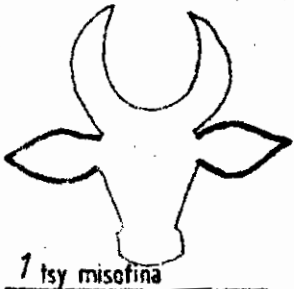
Teo am-piandohana, izany hoe tamin'ny faramparan'ny taon-jato faha-17 dia ny ombin'andriana ihany no nihavina. Ary izy irery no nanana izany zo izany. Nony taty aoriana dia samy nanana ny azy ny olona, nefa tsy natao nitovy tamin'ny an'ny Mpanjaka na ny lehiben'ny faritany (8).

Teo amin'io sofin'omby io koa no nahazoana mamantatra ny ara-drazana, ny tarika na ny razan'olona ary ny maha-andriana na tsia azy.

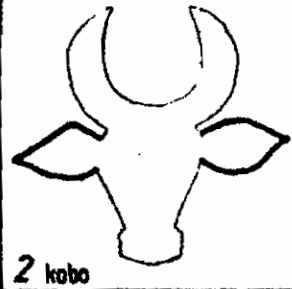
Ao Didy dia misy ny hoe velon'ela sy velom-bazaha, na hova ela na hova vao. Ka ny velon'ela dia ireo olona hoe ambeny razana teo aloha ka notompoina, fa ny velom-bazaha kosa dia ireo izay nanompo ka votsotra teo amin'ny nahatongavan'ny vazaha. Tsy mba nisy mpanjaka mantsy ny tany Antsihanaka sy Bezanozano fa Mpanazary⁶ no mpitondra sy mpifehy, nefa dia faritra kely madinidinika hatrany no entiny. Koa io Mpanazary io sy ny taranany no atao hoe Velonela, fa ireo olona nanaraka azy sy nanompo kosa no velom-bazaha.

Niray tanàna sy nifanila fasana hatrany anefa izy satria tompo sy mpanompo. Ary na ny andro fady aza dia mbola itovizana araka izay hita any amin'ny Zanadroandrena

⁶ Mpanazary : olona manana fahalalana manokana mba hitsabo sy hitandrina ny mponina amin'ny faritra iray sy hiaro ny voly, ny tahiry ary ny tany mba tsy ho tra-doza : aretina, havandra, valala, sns.



1 tsy misofina



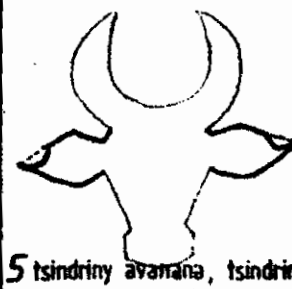
2 kobo



3 tapaka sofina havia



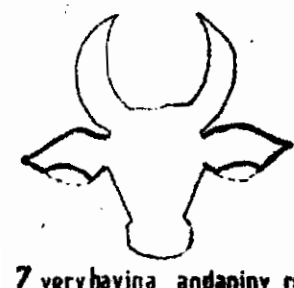
4 tapa-isofina andaniny roa



5 tsindry avanana, tsindry havia



6 very avina havanana



7 veryhavina andaniny roa



8 misofina



9 latsakalavinahavanana = latsa-kavana



10 latsakalavina andaniny roa



11 very havia



12 roa mitsindry havia



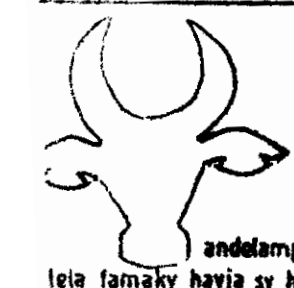
13 mihavina sady misy tsindry



14 maromanana



15 vavasona andaniny roa mihavina



16 andelampamaky = lela famaky havia sy havanana



17 antondromaso ankavanana



18 antsotra havanana

sy ireo olona hoe nanompo azy ao Antanimbaritsara, Firaisan'i Mandialaza-Moramanga, izay samy mifady ny andro Alarobia hatramin'izao.

Maro ny fasan'ireo Velonela ao Didy, ohatra ao Ambohimangina, dia ahitana ireo fasan'ny Velom-bazaha eo an-tongony andrefana na mifanila eo atsimony. Ao Ambohidava ankilan'ny fasan'ny Zafindranifolo na Zafindravola, dia hita misy fasan'ireo mpanompony fa efa foana satria efa nafindran'ireo taranany any an-kafa. Ambohitrandriana sy Anosivola ohatra dia misy fasam-bato vao vita izay an'ireo velom-bazaha nafindra avy any an-toeran-kafa tahaka izany.

Ny anaram-poko na razana manomboka Zafy : Zafindramizina, Zafindratsara, Zafindrabemalavitra dia velonela na hova ela. Fa ny taranak'ireo velom-bazaha kosa na hova vao dia Bemetso, Tsaramanohatra, Marofotsy, sns. Amin'izao fotoana arefa izy ireo dia efa mba mampiasa ny hoe Zafy koa : Zafindramarozafy, Zafitoamanga. Nefa mbola ao ny maro sy ny manga ka avy ao Anosivola sy Ambohimanga no misy azy ireo.

Raha atao ny fanavahana ireo sofin'omby araka ny foko na ny razana dia toy izao ny sasantsasany :

D I D Y 1983

- A. Zafindramizina : Andelafamaky (Fig. 21-16)
Zafindremisolo : Andohola vavasohona (Fig. 21-15)
Zafindrenimadio : Latsakavina - Maromanana (Fig. 21-14)
- B. Maromena : singana silarana ambony (Fig. 21-5)
Marofotsy : Kobo (Fig. 21-2, Koro (Fig. 21-3 sy 4)
Bemetso

ANDREFAN'NY NOSY : E. BIRKELI (8)

- A. Vezo : Ohimalane (Fig. 21-19)
Mikea : Ohintsotro (Fig. 20-20)
- B. Makoa + Maromena : Tsianingéa (Fig. 21-22)
(olom-bahiny)
Ho an'ireo olo-nanompo novotsorana Tsi-eningea (21)
Marihina fa misy 92 no sofin'omby tany andrefana.

TAON-JATO FAHA-18 (4)

- A. Andrianampoinimerina ! Maranitra (Fig. 21-23) Torisofina ?
B. Vahoaka : Maromanana (Fig. 21-14)

A = Velonela
B = Velombazaha

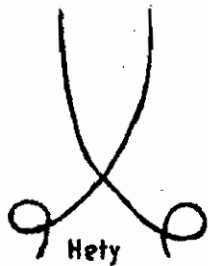
Any amin'ny Marofotsy izay mponina anisan'ny malaza amin'ny fitahirizana omby, ao amin'ny Fivondronan'i Tsaratanana koa, dia misy ireto marika ireto izay apetaka amin'ny omby ankoatry ny havina : TT - TA - TB.

Ka ny TT dia sady Fivondronan'i Tsaratanana no Firaisan'i Tsaratanana



Fintana

Fig. 22 1 IMERINA

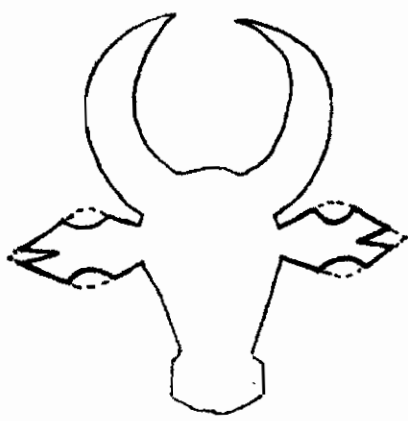


Hety

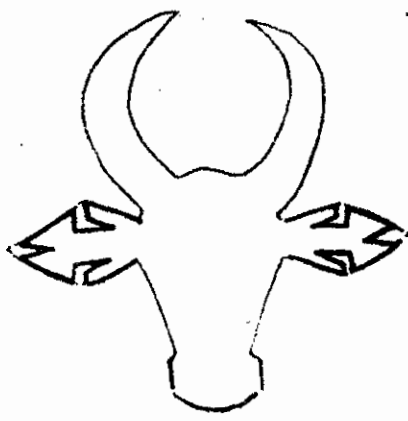


Volantsinana

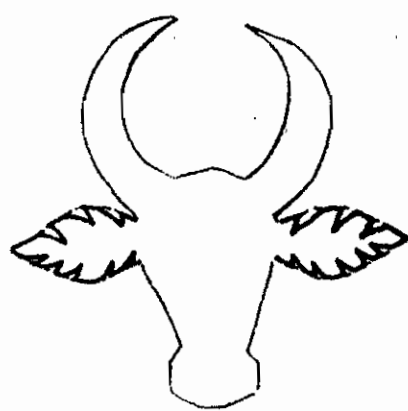
Fig. 21 b) SOFIN'OMBY TANY ANDREFANA SY TAO IMERINA



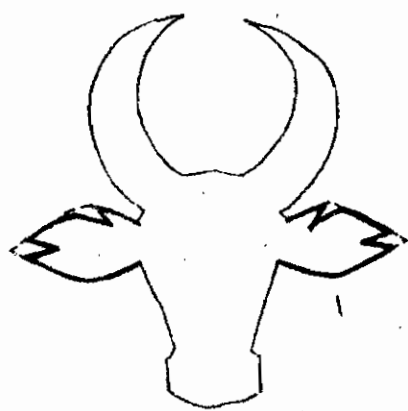
19 ohimalane



20 ohintsotra

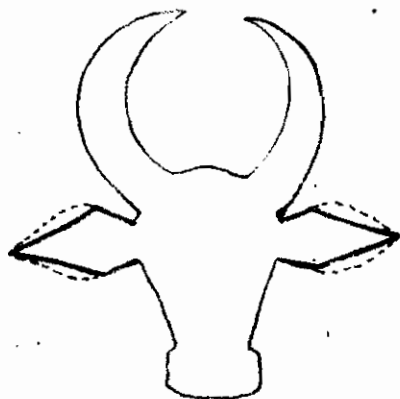


21 tsieninga (olonela)



22 tsieninga (olombahiny)

- IMERINA -



23 maranitra na lelandefona

Ny T dia Tsaratanana Fivondrohana
Ny A dia Andriamena Firaisana
Ny B dia Betrandraka Firaisana.

Ireo no manondro ny tocrana na faritra nihavian'ilay omby. Fa misy koa ny LKS, TD, Z, sns... na koa sary fintana, hety, volantsinana izay hamantarana ny tompon'ilay omby, ny tarika na ny razana (Fig. 22).

Tany am-piandohana anefa dia ny havin'ombin'ny tompony ihany no natao tamin'ny ombin'ireo mpanompo. Taty aoriana dia nomena havina lombonana ireo mpanompo novotsorana na olom-bahiny. Nefa misy ihany ny nahazo alalana manokana avy amin'ny mpanjaka na lehibe mpitondra ny faritany sofin'omby miavaka, ohatra tamin'ny Fitampoha 1978 tao Belo amoron'i Tsiribihina dia nomen'ny Mpanjaka Vitel KAMAMY zo sofin'omby "FOREKITSE" maranitra latsakila ny foko TSISENDRY ao Kiboy noho ny soa vitany tamin'ny mpanjaka KAMAMY Pierre, rain'i Vitel KAMAMY.

III.- FEHINY

Koa tsapantsika izao ny andraikitry ny omby eo amin'ny fiainantsika izay nisy taloha ary mbola mitohy mandrakandro ny.

Ankoatr'ireo dia ao ny omby tsy maintsy vonoina eo amin'ny fahafatesana fa raha tsy izany dia hananan-tsiny amin'ny maty, ary henatra amin'ny velona, fa hoy ilay fiteny : "Miala maina toy ny mandevina amboa", raha mandevina tsy nisy omby maty. Ao koa ireo joro sy fanasinana marobe, fifaliana, tsikafara, fanambadiana, sns.... Ny asa fambolena indrindra indrindra sy ho entina hamatsiana ny mponina amin'ny hena. Ny omby no Bankin'ny tantsaha. Ny mampalahelo anefa ankehitriny dia ny fihenana ny omby eto amintsika noho ny antony maro samy hafa, ka manjary mamongotra tsikelikely ireo lefimpianana sy fiaraha-monina izay nitovy firaisan-kina sy fifankatiavana lalim-paka tokoa teo aloha.

Ny antony mampihena ny omby dia ny halatra, ny aretina, ary ny toe-tanany sy ny fihenana ny kijany.

~~Aokhaiaiditidisaakhhhtiriny~~ ireo vonoina mba ho entina mamatsy ny mponina eto Madagasikara izay efa mahatratra 9 500 000 mahery. Nefa moa tsy mbola taratry ny hasarobidin'ny omby ihany ankehitriny izao halatra omby mahatsiravina eto Madagasikara, ary miteraka fifamonoan'ny samy Malagasy izao, ka mahatery ny mpitondra handray andraikitra goavana sy hentitra ?

Jereo ny sary izay mampisocho ny isan'omby nefa dia maneho ahiahy izahay satria toa misy tsi-fitoviana betsaka ny marika omen'ny sary telo. Koa miankina indrindra amin'ny fomba nahitany ny isan'omby sy ny fomba nentin'ireo mpiandraikitra ny fanisan'omby angamba izao tarhi-marika izao (Fig. 23).

Hoy ireo tantsaha any Didy : "Ny zavatra vidianay voalohany indrindra raha vao manam-bola izahay dia ny AOMBY". Fa io no eninay miasa sy ho fiambenam-batana.

"Terak'omby fahavaratra
Ka sady lalao no harena".

Madagasikara

Didy

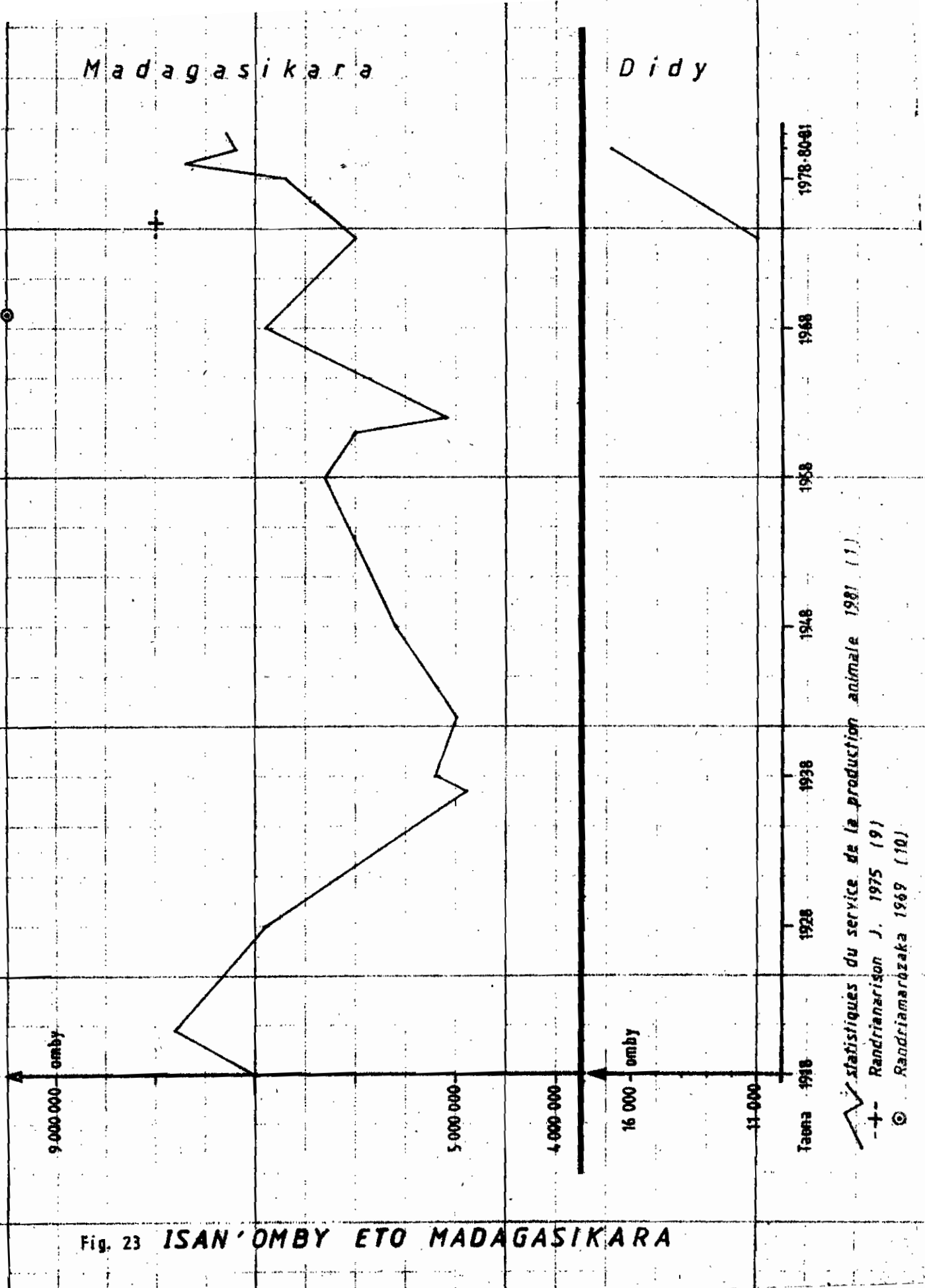


Fig. 23 ISAN'OMBY ETO MADAGASIKARA

- / - statistiques du service de la production animale 1981 (1)
 - + - Randrianarison J. 1975 (19)
 © Randriamarozaka 1969 (10)

N O T E S

- (1) - Service de la Production animale : Statistiques 1981.
- (2) - VERIN, P. - Le boeuf dans l'histoire ancienne de Madagascar. Texte dactylogr. 3 p., Musée d'Art et d'Archéologie de l'Université de Madagascar. Antananarivo.
- (3) - BATTISTINI, R. - L'importance de l'action de l'homme dans les transformations proto-historiques du milieu naturel à Madagascar. In *Taloha 1* Annales de l'Université de Madagascar, Série Lettres et Sciences Humaines, pp. 215-223.
- (4) - R.P. CALLET - Les boeufs - Histoire des Rois, T. III, pp. 312-340
1958
- (5) - RAINITOVO : Ny nahitana ny omby voalohany - Tantaran'ny Malagasy manontolo,
1932 T. I, pp. 78-80
- (6) - Notes, Reconnaissances et Explorations : "Etude sur les prairies et l'élevage du boeuf dans le pays sihanaka et le haut Boueni" par Charon (Chef du Service Vétérinaire), 2^e volume, 2^e semestre 1897, pp. 561-591.
- (7) - RAMILISONINA - Ny omby mahery tao Ankay, In *Taloha 6*, Revue du Musée d'Art et
1974 d'Archéologie, Université de Madagascar, pp. 6-14.
- (8) - BIRKELI, Emil - Marques de boeufs et traditions de race - Documents sur l'Ethno-
1926 graphie de la côte occidentale de Madagascar, Bulletin n° 2.
- (9) - RANDRIANARISON, J.- Le boeuf dans l'économie rurale de Madagascar. In *Revue de*
1975 *Géographie*, n° 28 et 29 - Janvier-Juin et Juillet-Décembre 1975
Faculté des Lettres, Université de Madagascar, pp. 9-122 et
9-81.
- (10) - RANDRIAMARAZAKA - Les boeufs malgaches In *Revue de Madagascar*, n° 47 et 48, pp.
1969 62-78.
- (11) - GEOFFROY, P. - L'élevage à Madagascar. Texte dactylogr., 33 pages, Service de
1 81 la Production animale.

.....

UN TOMBEAU VAZIMBA A VOHIDRAZANA (REGION DE DIDY)

par G. HEURTEBIZE

Dans la région de Didy comme dans la plus grande partie de Madagascar, les habitants actuels considèrent qu'ils ne sont que les successeurs des Vazimba, premier occupants de la terre. Ces derniers ont droit, à ce titre, à de nombreuses marques de déférence. C'est ainsi que sont révéérés, en particulier, les "tombeaux vazimba". Les lieux ainsi dénommés correspondent quelquefois à de véritables tombeaux, d'autres fois à une ou plusieurs pierres éparses, à moins encore, même, parfois. Il est évidemment difficile de savoir, dans ces derniers cas, s'il s'agit bien de sépultures ; et, même lorsqu'on se trouve en présence d'un tombeau, si l'homme dont le souvenir est ainsi conservé était réellement un Vazimba.

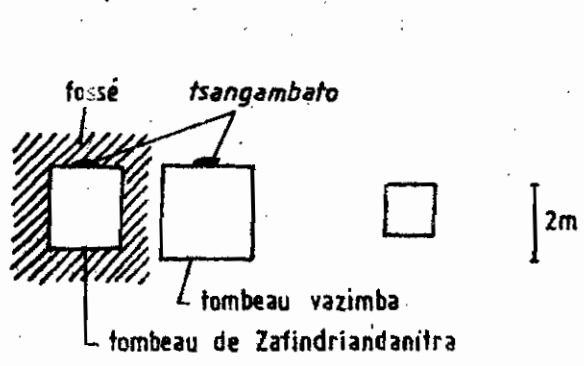
Quoi qu'il en soit, le pays de Didy possède donc ses tombeaux vazimba. L'un d'eux est situé près - à moins de 200 m - du village de Vohidrazana, deux kilomètres à peine au Nord-Ouest d'Ambohijanahary (carte n°6). Il arrive que le voisinage de ces tombeaux soit réputé maléfique. Pourtant, dans ce cas précis, l'habitant de Vohidrazana qui nous y a conduits l'a fait apparemment sans réticence. Le tombeau se trouve dans un petit bosquet artificiel - les plus grands arbres sont des eucalyptus - enserré dans un fourré assez épais.

Le tombeau vazimba, pour autant qu'on puisse le distinguer sous l'enchevêtrement végétal, est un carré de 2,5 à 3 m de côté ne correspondant pas à un tumulus, mais délimité par un certain nombre de pierres plates plantées sur la tranche (Fig. 24 b). Il est possible, et même probable, que certaines d'entre elles, tombées, se trouvent cachées sous l'humus et les débris végétaux, tout au moins sur la face Est. De ce côté, en effet, on ne voit qu'une seule pierre, elle-même déjà couchée (Fig. 24). Sur chacune des trois autres faces, trois pierres sont dressées, plus, sur le côté Nord, une dalle beaucoup plus grande, actuellement fortement penchée (Fig. 24 d).

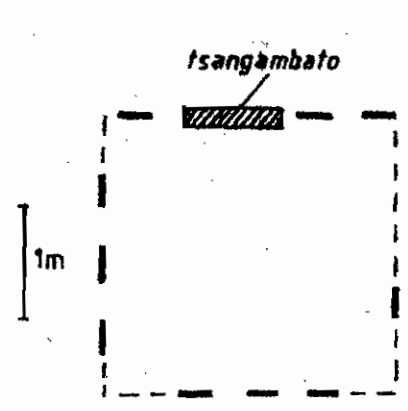
Cette dernière, redressée, atteindrait 1,25 m environ. Les autres, qui mesurent au plus une soixantaine de centimètres de hauteur, sont de formes très disparates. La plupart sont des plaques de pierre très minces (2 à 3 cm seulement). La plus épaisse ne dépasse pas une douzaine de centimètres.

Le Vazimba enterré là est, au moins occasionnellement, l'objet d'un culte, car on voit une bouteille vide à l'angle Nord-Ouest de son tombeau. On connaîtrait même son nom, Rasimpona (1). Chose peut-être curieuse au premier abord, mais qui va dans le sens de la non-réticence du guide à s'approcher du tombeau et à le faire connaître à des étrangers, ce dernier n'a pas déterminé une zone vide autour de lui. Au contraire, il est actuellement encadré par deux autres tombeaux (Fig. 24 a). A l'Est, il s'agit d'un petit tumulus, tombe d'enfant très récente (un an environ). A l'Ouest, un tumulus beaucoup plus important, entouré d'un fossé et muni d'une grande dalle dressée sur sa face Nord, est pratiquement accolé au tombeau vazimba, puisqu'il n'en est séparé que par le fossé. Aucun des habitants actuels de Vohidrazana, même parmi les plus âgés, n'a connu l'homme qui repose là, et pourtant les souvenirs de son nom et de son origine sont conservés : c'était un Sihanaka, il s'appelait Zafindriandanitra, et était arrivé d'un village nommé Ambohimahavory.

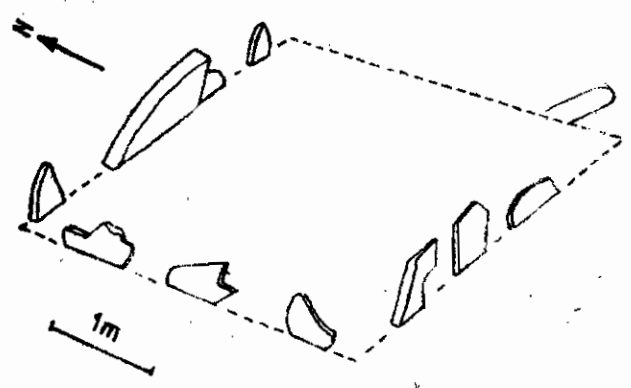
(1) Voir la communication de H. C. Radimilahy : "Prospection archéologique de la région de Didy".



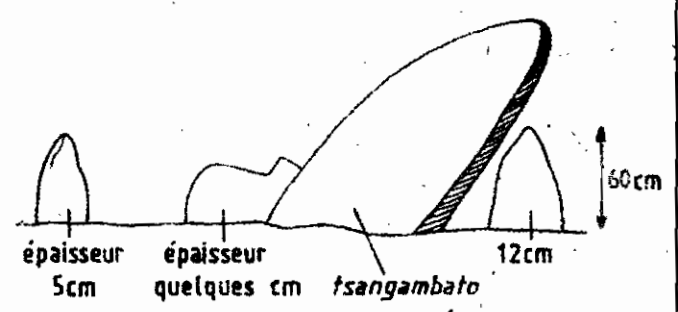
a - plan des tombeaux



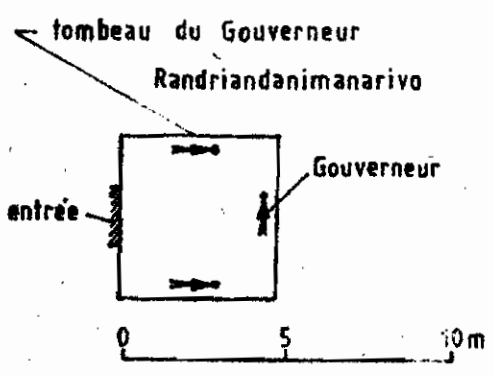
b - plan du tombeau vazimba



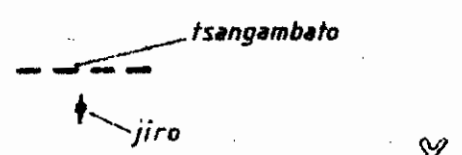
c - vue d'ensemble du tombeau vazimba



d - les pierres de la face Nord, sur le tombeau vazimba



e - plan: tombeau récent jiro et tsangambato a Vohidrazana



le jiro vue de face

Fig. 24

Le tombeau vazimba de Vohidrazana appelle quelques remarques :

1.- Son bon état de conservation - beaucoup de plaques de pierre très mince sont restées bien verticales - conduit à s'interroger sur son ancienneté ; celle-ci peut être relativement faible (un à deux siècles, par exemple), sans que, d'ailleurs, le qualificatif de "tombeau vazimba" soit pour autant forcément usurpé. Mais actuellement, nous ne disposons pas d'éléments pour en discuter.

2.- Il s'agit ici d'un tombeau vazimba assurément respecté, mais non pas au point de faire le vide autour de lui.

3.- La dalle dressée - "*tsangambato*" dans le parler local, correspondant aux "*vatolahy*" des Hautes-Terres - se trouve sur le côté Nord du tombeau. Il en est de même du *tsangambato* du tombeau voisin, comme aussi des *tsangambato* des tombeaux très anciens vus sur l'îlot d'Anosididy (1), trois kilomètres à l'Ouest. Le fait est surprenant lorsque l'on sait que, à Madagascar, ces pierres sont habituellement dressées à l'Est, à la tête des cadavres qui se trouvent normalement allongés en Est-Ouest. Pourtant, cette disposition est logique, puisque les descendants des défunts d'Anosididy affirment que, sur l'îlot, les corps étaient, dans les tombeaux, allongés en Nord-Sud, tête au Nord. Mais il serait intéressant de connaître les limites de la région qui observait cette coutume.

Qui observait cette coutume ? Ou qui l'observe encore, ou du moins en subit encore l'influence ? Au vu des observations faites au village même de Vohidrazana, on peut se poser la question. En effet, à la mort d'un enfant du pays, Randriandaninarivo, devenu Gouverneur à Ambatondrazaka, un beau tombeau en maçonnerie a été construit, en 1928, sur le modèle des tombeaux merina (Fig. 24 , e) : l'entrée du tombeau est à l'Ouest et les corps, nous a-t-on expliqué, sont rangés le long des parois Nord et Sud, la tête à l'Est - à l'exception toutefois du Gouverneur lui-même, placé le long de la paroi Est, la tête au Nord, position honorable adoptée également chez les Bezanozano voisins. Mais à vingt mètres de là, à côté du "*jiro*" (sorte de poteau sacré haut de cinq mètres dont l'extrémité est fourchue, le plan de la fourche étant Nord-Sud), plusieurs *tsangambato* ont été dressés à la mémoire de soldats morts outre-mer. Or elles forment un alignement Est-Ouest, avec leurs faces planes tournées vers le Nord (Fig. 24 , d). Dans le reste de Madagascar, sur les Hautes-Terres aussi bien que dans l'extrême-Sud, un tel alignement serait allongé en Nord-Sud, avec les faces planes tournées vers l'Est.

On peut encore remarquer, à propos des *tsangambato*, que la même coutume est attestée par le tombeau réputé vazimba et les tombeaux des ancêtres des habitants actuels. Il ne peut s'agir d'une coïncidence. Le "Vazimba" en question était-il vraiment différent de ceux qui disent être arrivés après lui ? Ou ces derniers ont-ils emprunté certains usages à ceux, effectivement autres, qui les avaient précédés en ces lieux ? C'est l'examen d'autres tombeaux anciens, les uns dits vazimba, les autres non, qui apportera peut-être un jour la réponse à ces questions.

(1) Voir la communication de D. Raheisoanjato : "L'îlot d'Anosididy en pays sihanaka Traditions orales et histoire".

ANNEXE

Recueil de traditions orales réalisé par
Daniel RAHERISOANJATO à Ambohijanahary
(Région de Didy - Ambatondrazaka -),
17 - 23 Janvier 1983.

Enquête sur les origines,
l'évolution et les phases du peuple-
ment de Didy.

A - METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE :

I - Nos techniques de recherche (connaissance du milieu et recherche des informateurs, organisation des interviews).

- Nous voudrions faire remarquer la collaboration du Délégué administratif du Firaisampokontany d'Ambohijanahary ;

- Un originaire de la région - et du Médecin-Chef du Poste médical, qui ont bien voulu nous servir de guides.

Par ailleurs, ces deux personnes ont accepté de participer aux discussions que nous avons organisées au cours des interviews réalisées à Ambohijanahary et Manaratsandry.

- Nous signalons enfin le travail de Mme Monique RAJERTARISOA du Musée d'Art et d'Archéologie, qui a assuré la transcription de nos bandes magnétiques.

II - Nos informateurs :

A - AMBOHIJANAHARY

- 1 - RATSIMIJERY Michel, 67 ans, ancien maire rural, entouré de sa femme, et du Médecin-Chef du Poste médical ;
- 2 - RASETROKA RABEMANANJARA, 85 ans, cultivateur, entouré de sa fille, Mme X..., une infirmière et de l'agent chargé du Service de l'élevage.

B - MANARATSANDRY

- 1 - RAKOTONIAINA, Pasteur de la Mission F.J.K.M. d'Ambohijanahary ;
- 2 - RAKOTOZANDRINY, cultivateur, président du Fokontany de Vohidrazana ;
- 3 - L'agent chargé du Service des Eaux et Forêts (un originaire de la région).

C - AMBOHIMANGA

- 1 - RABEHANDRINA, 77 ans, cultivateur, entouré de son fils, RAKOTOMALALA, et de trois autres jeunes gens du village.

III - Le lieu et la date de l'enquête :

- Dans la maison de nos informateurs à Ambohijanahary, après 16 Heures, c'est-à-dire à leur retour du travail des champs (le 19 Janvier 1983) ;
- Chez le Délégué administratif à Manaratsandry, le 20 Janvier 1983 au matin, avant son départ au bureau ;
- A Anosididy, au cours de la visite du site, le 21 Janvier 1983.

IV - Nos techniques de notation :

- Notes manuscrites et enregistrement sur bande magnétique, au moyen d'un magnétophone ;
- Un appareil photographique.

0

0

0

0

// TRANSCRIPTION DE LA BANDE MAGNETIQUE

(S I D Y I)

FACE A

INFORMATEUR I : - RABESETROKA RABEMANANJARA
85 ans, cultivateur

INFORMATEUR II : - Mme X
la fille de l'informateur n°1,
Infirmière

INFORMATEUR III : - Un agent du service de l'élevage

ENQUETEUR : - Daniel RAHERISOANJATO

DATE ET LIEU DE L'ENQUETE : Ambohitjanahary, Le 19 Janvier 1983

OBJET DE L'ENQUETE : Histoire de l'ilot d'Anosididy

0

0

0

0

Informateur n°1 : Ny nahatonga ny anaran-tanàna hoe *DIDY* dia izao : nisy nosintany ery andrefana, andrefan'Ambohijanahary-n'i Didy. Ambohijanahary-n'i Didy no canton-ny fokontaninay : nisy nosy ery andrefana ery, nosin-tany atao hoe Didy. Izany no nosin-drano nanaovana an'azy hoe *DIDY*.

Dia io nosintany io. Teo ny olona tamin'ny tany gasy no niaro-vatana, ka raha niaro-vatana teo izy ; betsaka be ry zareo no niaro-vatana teo ; misy iray tanàna avy atsimo. Ka rehefa betsaka ny olona tamin'io vohitra sy tanàna io dia niaro-vatana izy, ka inona moa ny fiarovam-beata fa tsy ny fanafody *hazary*. Dia nisy *MPANAZARY* io vohitra io. Dia rehefa nisy fahavalo avy andrefana dia mitsinjo ny olona rehetra hoe *é* : "alao lakana *é* ! ... *é* ! alao lakana *é* ! ... Inona ireo *é* !".

Enquêteur : Moa azo fantarina ve ireo fahavalo ireo ... Iza ireo ?

INF.1 : Ireo fahavalo ireo avy Andrefana, Sakalava andonaka, dia io ny fahavalo, dia taitra be moa ry zareo mbamin'ny lehiben'ny tanàna, mbamin'ny mpimasin'io tanana io.

Dia niteny ireo fahavalo ireo hoe : "o ! alao lakana *é*!". Fahavalo ireo, hoy ny lehiben'ny tanàna sy ny mpimasy be-ny tanàna. Asa hoy izy ny voriky-ny hazary.

Ny tanàna moa misy hazary be fiarovambatana. Dia lasa izy nivorika tany avaratra tany : misy lakambe daholo io manodidina ny tanàna an-dry zareo io.

ENQ. : Maro ny lakana tamin'izany ary firy ny lakana nampiasaina tao antanàna ?

INF.1 : Maro ihany angamba.

Dia lasa izy nivorikan'ilay mpimasy be izany. Hoy izy tamin'ilay lakana hoe : "iry hoy izy misy fahavalo hoy izy andeha andrava (mantsy ilay lakana izany). Dia alaivo hoy izy". Dia rehefa tonga tety vorivoriana izany ny hazary dia nantsoiny daholo ny vavantany efatra. Dia alaivo hoy izy iry fahavalo iry ka rehefa tonga an-tetirano koa hoy izy ajibio, hitrotrony ao daholo. Dia lasa ilay lakana, tsy misy olona an ! dia lasa ilay lakana, lasa..., tody any amin'ilay fahavalo.

Tody ilay lakana dia nitsangana koa ilay lehibeny : io ny lakantsika hoy izy. Mandehana daholo hoy ilay lehiben'ny fahavalo. Dia nihondrana tao anaty lakana izany ry zareo, dia ento izahay hoy izy.

Dia nentin'ilay lakana. Tonga tety teny ierana nijiboka ilay lakana, nijiboka ilay lakana dia ny sasany maty ny sasany hana. Ao anatin'ny rano io, mbola misy *hery* nataon-dry zareo, *hery* mandringana, *hery* fiaro amin'ny fahavalo kea. Dia rehefa maty daholo ireo fahavalo ireo dia lasa ilay lakana niverina tamin'ilay tompon'Anosididy.

ENQ : Ary ianao ve mahafantatra hoe : inona no maha Didy an'i Didy amin'io toerana io.

INF.1 : Izany nolazaiko izany. Eo amin'io Nosy io noho izy izany nodidian'ny rano be izany dia teo ny olona no miaro-vatana. Izany no mahatonga ny anarany hoe : *ANOSIDIDY*.

INF.3 : Rano be no manodidina an'azy io. Feno hazo maranitra be ny manodidina azy io. Fiarovana.

INF.2 : Any aminareo any Antananarivo any anie misy ny lakambe.

ENQ : Ary moa ve mbola nisy lakana koa aty ?

INF.3 : Misy fa asa na ilay vavy na ilay lahy no ao. Fa tsy fantatra mihitsy. Ao Anosididy ao ilay lakana.

ENQ : Ary ilay lakana tavela, aiza no misy azy ?

INF.3 : Ao Anosididy ihany.

Dia hoatry ilay hazo maranitra izay manodidina tao ... Izy raha voakapok'izay na naratran'izay ny olona dia sarotra sitranina mihitsy. Izay no fandehan'io hazo io. Mbola ao io hazo io.

INF.2 : Izao amin'ny fahaleovantenan'i Malagasy izao vao hita io lakana io fa taloha dia rano foana anie ny manodidina an'iny é. Rehefa hoe tafiditra ho mahaleontena ny Malagasy dia nanjary hita ilay lakana.

ENQ : Moa ve mba fantatra ireo olona nipetraka teo Didy ? Avy aiza ireo olona ireo no tonga teo ?

INF.1 : Tsy fantatro ny fihaviany, ny tantarany.

ENQ : Nisy mpitarika lehibe-dry zareo ve teo, ankoatra ny Mpanazary. Nisy mpanjaka ve sa nisy mpifehy ve sa inona no olona nitondra an-dry zareo tao Didy tao. Mety fantatrareo ny olona nifehy azy tao ?

INF.1 : Raha ilay olona nipetraka tao afara dia fantatro daholo Ingahy Lehova, dia Ingahy Tsimadisaka, ry Ingahy Dieka.

ENO : Ireo izany no fantatrao ?

INF.1 : iê !

ENO : Ary nifindra aiza ny tarahany ?

INF.1 : Ery Ambohimanga ery, io tanàna akaiky io.

ENO : Izany hoe ny taranak'olona avy eny Didy izany nifindra ao Ambohimanga ? Dia nifindra aiza koa ny sasany ?

INF.3 : Vohipeno

INF.1 : aha ! tsy izy Vohipeno fa Ampanganana, Ambohimanga, Ambohimanina.

INF.3 : Ampandrotsarana ery andrefana ery, tarik'olona tao Didy izany.

ENO : Averiko izany : Ambohimanga, Ampanganana, Ambohimanina, Ampandrotsarana. Ireo izany no olona avy tao Didy.

INF.3 : iê !

ENO : Koa raha ohatra anontaniana ry zareo Ambohimanga, Ambohipanahana : inona no karazany satria ny ety Ambohijanaka izany Maromena ary ry zareo inona no filaza azy ? Inona ny firazanan-dry zareo ? Ireo taranaka avy ao Didy ireo ?

INF.2 : Izany hoe ireo Rajery ireo izany karazan'ireo avy ao Didy. Mbola ao ny fasan'ny ry zareo ; ao Didy mihitsy izy no milevina.

ENO : Amin'izao fotoana izao, efa tao Didy ianao, inona sisa tavela ao izao ?

INF.3 : Misy vato izay ao ; ny filazan'olona an'azy io dia mihetsika hono io vato io, rehefa misy zavatra hafahafa hono dia mitodika mankany. Dia indraindray hono izy mitodika manao an'izao. Izany hoe ny position-ny teo aloha manao an'izao, ka tsy fantatra na mihetrika izy io na manao ahoana.

INF.2 : Tamin'ny andro taloha izy manao an'io, fa izao moa efa tsy misy manao an'io masinasina io intsony.

ENO : Ilay hazo maranitra izany fa ilay vato eo ampovoany.

INF.1 : iê ! ampovoan'io vohitra io.

INF.3 : Ilay lakana aty amin'ny sisiny atsinanana aty izy izao. Mipe-
traka ao.

ENQ : Hianao efa nahita ilay lakana ?

INF.1 : Toa misitrika ilay lakana iray ; ny iray any Antananarivo.

ENQ : Izany hoe ao ilay lakana fa tsy atoron-dzareo, ka inona no antony
tsy hanoroany azy ?

INF.3 : Sao entinareo any, satria tsy foiny alain'olona ny fananan'ny
razambeny ka tsy foiny.

INF.1 : Rehefa avy ny vazaha amin'io tanàna io. Dia rava ny tanàna dia
samy mandeha any ny olona tamin'ny andron'ny vazaha. Dia lasa
daholo ny olona nandositra dia misitrika daholo io lakana io.
Izao dia efa avy ny Malagasy dia nitranga io lakana io.

ENQ : Raha miverina amin'ny tantaran'Ambohijanahary isika. Ankoatra anareo
avy any Imerina. Raha dinihina dia misy razana avy any Imerina
ianafo. Nefa rehefa mipetraka aty dia inona ?

INF.1 : Efa Sihanaka mihitsy izahay. Sihanaka aty.

ENQ : Ka ny fiverenanareo any Imerina izany tsy misy fifandraisana intsony ?

INF.1 : Tsy misy fifandraisana intsony.

INF.2 : Nanan'ny very izany ry zareo ?

ENQ : Taloha ve mbola nisy fifandraisana ?

INF.1 : Tsy tadidiko ny toerana nihaviako, angamba akaikin'Ambohimamory
andrefana any hono.

ENQ : Misy naro ve ny manana firazanana nihaviany avy any Imerina tonga
eto Ambohijanahary eto ?

INF.1 : Izaho ihany no fantato.

ENQ : Ary ny olona sasany koa avy aiza ?

INF.3 : Ilay Didy-anie toa Sihanaka daholo

INF.2 : Toa Mpihavy mipetraka.

INF.1 : Ny nahatonga ny rano atao hoe ANDRANOTSINOMINA. Dia tamin'ny andro
taloha moa dia olona tamin'ny Tany gasy ; raha niaro-vatana izy
dia namboly hazary atao hoe Sarobazatra, Io hazary io mantsy

no fiarovana tamin'ny Tany gasy.

Dia nambolena hazary tao Sarobaratra iarovana amin'ny fahavalo avy avaratra. Ao Sarobaratra ao ilay vato. Ary mbola ao ilay vato nitsangana hazary miaro ny faritanin'i Didy ity. Dia raha ho avy ireo fahavalo : fa ireo fahavalo dia ireo sakalava andonaka avy avaratra. Dia raha ho avy izy andeha hanafika an'i Didy indray, dia tonga tao Sarobaratra. Dia tapitra maty koa ireo fahavalo. Ny sisa tsy matin'ny varatra dia nandositra any amin'ilay zana-tsaha atao hoe Andranotsinomina io. Raha nandositra tao angamba izy nisy telo lahy, dia natory tao izy, dia nahita ombin'olona tao ankijana, vositra matavibe ; dia novonoin-dry zareo, dia avy eo dia natsatony nataony kitoza, nandrahoiny teo tamin'io rano Andranotsinomina io. Dia rehefa anona izy dia lasa indray izy, lasa tany amin'ilay tany nihaviany tany izy.

Dia norahin'ny olona avy taty Didy taty izy. Dia ny sasany maty ; betsaka ny matin'ny varatra. Ity misy namono omby koa tamin'ilay zana-tsaha atao hoe Andranotsinomina io, ireo ny kitoza, ireo no nihirana ny hena. Teto izy no nisakafy... Teto izy no nahandro. Eto indray no fandriany fa tsy maintsy miverina eto izy. Tsy maintsy miverina eto izy. Tsy maintsy miverina eto izy.

Dia nambolena hazary indray izany io loharano io. Loharano nisakafohanandry zareo io.

Dia natsatoka tao ilay hazary masina. Dia hoe raha mandalo eto ireny fahavalo ireny dia hisotro ity rano ity, dia vonoy dia tapero mihitsy... Dia mandrak'izao aza io rano io dia tsy azo sotroin'olona mandrak'izao, na vorona aza no misotro an'azy dia maty.

Ny mpanazary nitana an'azy ao kosa dia hatramin'izao andro izao ny anarany dia atao hoe Randriamandresy. Io no mpanazary azy. Izy mpitsabo zaza, mpitsongo zaza.

ENO : Dia io rano io izany mandrak'izao dia tsy azo sotroina ?

INF.3 : Ny any ambony no tsy azo hoanina fa ny aty ambany efa azo sotroina.

ENO : Tena manana ny maha izy azy ato amin'ity tany ity maintsy ny vary, ka teo ianao nitantara ny Ambodifany. Azonao lazaina ve ny amin'io ?

INF.3 : Izany hoe ny ahy tantara koa no mba henoko fa ... Izaho moa vahiny, ka mba miresaka amin'ny olona eny dia ...

ENO : Ilay Antakarana tsy fantatra izany izay nihaviany ?

INF.1 : Avy any avaratra.

INF.3 : Izany hoe ny notantarain'ny olona izany. Nandalo teo ilay Rangahy efa noana izany. Dia nangataka ranonampango izy. Dia nolazain'ilay olona tompontrano hoe tsy misy. Tsy nahazo vary izy, tsy mi, y ranonampango. Dia nifindra tamin'ilay anankiray koa izy dia mbola izany koa no nataon'ilay olona tao.

Dia niteny izy hoe : ary aty aminareo aty angaha tsy misy vary ? Fa angaha tsy manjary vary ny toerana aty aminareo ? Dia izay fotsiny hono no teniny. Nanomboka tamin'izay ny olona dia namboly dis tsy manjary. Na hatramin'izao aza mbola tsy dia afaka loatra ny fambolen-dzareo. Na manjarinjary asa ny fambolen-dry zareo vary. Vita foana ny asa dia ataon'ny fody masaka indray ilay vary.

ENO : Moa ve misy tantara hafa koa ato amin'ity faritry ity Didy ity ?

INF.1 : Tsy misy fantatro koa.

INF.3 : Amin'iny lalana iny mako be dia be ny anarana-manan-tantara : misy anarana daholo hoe ... ohatra hoe Ambatomirahavavy.

ENO : Aiza io ?

INF.3 : Lalana ho any Ambatondrazaka. Izany hoe afaka an'Andranotsinomina dia mandeha kelikely dia Ambatomirahavavy.

Dia misy vato anankiroa izay ao. Boribory anankiroa ngezabe ery ampitan'ilay Saha. Dia ohatra olona hono ka tsy mitoraka dia mandray vato, sady efa misy masina mihitsy ao. Dia mitoraka, ka raha ohatra tody any ilay toraka iny dia mitoraka ilay olona.

ENO : Ka hatramin'izao, mbola ataon'ny olona io fomba io ?

INF.3 : Mbola ataon'ny olona mandrak'izao fa izany hoe ny "résultat" avy eo aloha dia tsy fantatra.

ENO : Ary ohatra misy olona ka tanteraka ny faniriany, moa ve misy five-renany tonga manao zavatra eo amin'io vato io ?

INF.3 : Ilay vato mantsy ary ampita ary, dia misy saha ao. Dia jerena ilay vato sahalamin'ny akaiky akaiky fa toa sarotrarotra, ihany ilay fitorahana azy, kanefa misy mahatonga, rehefa any ilay toraka dia tanteraka ilay fanirian'ilay olona.

Dia ohatra hoe ny manana ny lazany koa dia ny Asahatelo.

INF.1 : Ny tantaran'i Asahatelo : ireo olona nokaramaina hanao ny hazary tompon'ny hazary nifatotra tao Sarobaratra dia nokaramain-dzareo fahavalo io, dia io fahatelon-tany Asahatelo io no karamandry zareo nataon'olona tamin'ny Tany gasy.

Dia misy fady. Ny fadin'ny xy zareo dia tsy mahazo mi-sioka alina, tsy mahazo mitaina harongana, tsy mahazo mikapakapa zavatra alina. Izany dia mbola fady mandrak'izao. Ny Alarobia dia tsy azo kasikasihana koa fa fady : izany hoe tsy azo lasana. Mbamin'ireo mpiasam-panjakana manao lalana ireo dia ny Alarobia dia fady. Dia tsy miasa hatramin'izao.

INF.3 : Tsy mahazo mampiasa vy. Rehefa vy dia tsy azo atsatoaka. Ny eto Didy anie izao dia tsy mahazo mampiasa angady mihitsy na vy satria andro Alakamisy dia nohamasinina. Ohatra izao io mangady tanana io raha vao Alakamisy dia tsy azo atao. Ohatra aho izao miasa vary, raha vao "herse" vy no ampiasaina dia efa tsy mety raha Alakamisy ny andro fa "herse" hazo dia azo hanaovana. Fa raha vy izy dia tsy azo atsatoaka ny tany hiasana eto amin'ny Didy. Avy eo Asahatelo mankaty izany.

Ny tariky ny Asahatelo io dia tsy azo hamonoana biby ambikina koa.

INF.3 : Io dia tena poizina be amin-dzareo mihitsy. Na wilany avy nandrahoan'ny olona azy no andrahoana vary ho hanina ho an'ny zareo Asahatelo. Ka raha vao mikasika io zavatra io, na dia hoe rano fotsiny aza no mipitika amin'azy (ny taranak'Asahatelo) dia efa ..

Misy moa ny tantara taloha mahita olona mitondra azy io ny olona taty dia mahasahy mividy mihitsy dia mamono lamba mihitsy io biby io, dia aleviny fa izao tena tsy tian-dry zareo mihitsy ho mahakasika io biby io, fa dia maty ireo tarika Asahatelo ireo. Ary tsy tonga dia maty fa mijalijaly be aloha vao maty.

Dia io Asahatelo io dia fanaovan'ny olona ozona koa hoe "aza mahadika an'Asahatelo". Izany hoe raha ohatra manao ratsy ka mandeha dia vao mandika an'io dia efa anona.

Mandalo eo koa ny olona, ka ohatra hoe misy voady atao dia Asahatelo eio izy no manao azy.

Dia rehefa tanteraka ilay voadiny dia mitondra toaka izy eo Asahatelo. Dia eo izy no manatitra ilay voady.

Dia izay olona mandalo eo koa matetika hoe ohatra hoe andeha ety dia manipy vola ariary roa na ariary efatra ao anaty rano io. Dia hoe mba hitondra fahasalamana ho anay ny hitoera-

nay any. Dia manimpy vola ao amin'ilay rano ao Asahatelo izy.

ENQ : Ary aty Didy ve misy toerana hafa koa izay anaovan'ny olona joro sahala amin'izany koa ?

INF.3 : Io indray manko, ilay joro saika isakin'ny *tarika* aty dia manana joro. Hazo maranitra isakin'ny *tarika* io.

ENQ : Ny *tarika* Maromena ve manana joro . Tahaka anareo izany ?

INF.1 : iê ! rehefa manao joro, dia mangataka tso-drano ho an'ny rehetra rehetra hoe mahazo vola izahay, Dia amin'ilay joro ihany no mitantara ka isakin'ny *tarika* dia samy manana ny jorony.

ENQ : Ary moa ve ireo joro ireo misy toerana iray itambaran'nizy rehetra sa samy manana ny azy ?

INF.1 : Samy manana ny azy.

ENQ : Sahala amin'ny *tarika* Maromena izao. Aiza no misy ny azy ?

INF.1 : Any Antanimbary.

ENQ : Ka inona sy inona no zavatra atao rehefa manao joro ?

INF.3 : Manao fangatahina tso-drano.

INF.1 : Mitondra teaka. Ny sasany omby dia mivoady hoe : mahazo vola & ! mahazo zazalahy ... Omby fotsy loha no entina.

INF.3 : Ilay joro io zany hoe tsy fantatro aloha ny momba an'io fa misy ohatra izao zanatany avy eto izy ka mandeha lavitra dia miverina tonga aty dia mba manangana *jiro* koa izy. Dia io indray toaka amin'ny damizana no entiny eo dia manangana ilay jiro.

ENQ : Amin'izay fotoana izay izany jiro ho azy manokana io ?

INF.3 : iê ! ho azy manokana io.

ENQ : Ary ilay jiro ataony io. Jiro ataony ho an'ny fokony sa ny *tarika* misy azy .

INF.3 : Tsia, Azy manokana mihitsy. Azy irery. Io izany fijiroany. Ohatra any amin'ny faritra Sihanaka avaratra iny rehefa hoe jiro dia any ampasana, fa ny aty tsy mba manao izany.

ENQ : Fa ny fasana no betsaka ?

INF.3 : Ny fasana no betsaka ny any ao Antsihanaka avaratra ao.

ENO : Io izany no havahiko eto. Misy jiro itambaran'ny tarika ary misy jiro ataon'ny olona tsirairay araka ny zavatra miseho amin'ny fiainana.

INF.3 : Izay mihitsy angamba.

ENO : Ary moa ve mba misy zavatra atao ao an-trano, ankoatra ilay joro atao eny amin'ny jiro ?

INF.1 : Ataony ny kilalao, hira, avy eny amin'ny joro izy dia manao aty an-trano koa.

ENO : Ary aloha ny handehanana any koa, dia manao koa izy aty an-trano ?

INF.1 : Izany hoe : ohatra, androany no anaovana ny jiro dia ato daholo ny olona rehetra. Ao no manatitra ny tso-drano. Dia izay vao ho any amin'ny jiro amin'izay. Dia any no hamonoana ny omby, hisotroana ny toaka. Ilay amin'ny damizana. Dia vita any any dia miverina aty an-trano indray.

Dia ilay fianakaviana ankaiky vitsivitsy sisa no mivory ao an-trano. Dia manao ny fisaorana. Dia ny ray aman-dreny be no misaotra ny rehetra. Dia vita. Tsy misy hoe miantso razana amin'ny joro firarazana fa any amin'ny jiro ihany no manao izany.

ENO : Ary eny amin'ny fasana tsy misy atao koa ?

INF.1 : Rehefa eny amin'ny fasana dia eny amin'ny fasana. Rehefa eny amin'ny jiro dia eny amin'ny jiro.

ENO : Izany hoe misy roa azo atao izany ? Ny iray eny amin'ny fasana ny iray eny amin'ny jiro ?

INF.1 : Samihafa.

ENO : Ka ny any amin'ny jiro izany dia sahala amin'ny hee : fifaliana ?

INF.1 : Ie !

ENO : Ary inona koa no mba atao eny amin'ny fasana ?

INF.1 : Fifaliana, fangatahana joro.

Ny tokony atao amin'ny jiro dia mitondra toaka, manao hira. Toy izany koa eny amin'ny fasana.

ENO : Inona no maha samihafa ny hoe ny sasany atao eny amin'ny jiro, ny sasany atao eny amin'ny fasana ?

INF.1 : Rehefa eny amin'ny fasana dia eny amin'ny fasana. Rehefa eny eny amin'ny jiro dia eny amin'ny jiro. Samihafa mantsy ny jiro sy ny fasana.

Izany hoe : rehefa lalàna mandeha eny amin'ny jiro, dia eny amin'ny jiro ; fa tsy mandeha eny amin'ny fasana.

Rehefa lalàna mandeha eny amin'ny fasana dia eny amin'ny fasana izany.

INF.3 : Ny hitako taty dia hoe : Raha misy tsy salama ny zanany dia hoe : "Raha mba sitrana soa aman-tsara ny zanako dia hamono omby amin'ny jiro aho. Ohatra koa : "Raha feno 50 ny isan'ny ombiko dia hitondra toaka roa damizana eny amin'ny jiro aho".

Misy koa ny hoe : "Raha tafaverina an-tanindrazana aho dia hoatran'izao". Izay no zavatra hitako tety fa ny any an-kafa aloha tsy dia mba hitako loatra.

ENO : Io no tsy azoko ny hoe : inona no atao eny amin'ny fasana ?

INF.3 : Ny akamaroany aloha dia saika any amin'ny jiro.

ENO : Ary momba ny omby indray : manao ahoana ? Misy fampiasana azy hafa ve aty ? Ohatra hoe : ao amin'ny valan'omby misy zavatra atao manokana.

INF.1 : Tsy dia misy izany aty.

ENO : Fa raha mamono omby izany dia eny amin'ny jiro ihany ?

INF.3 : Eny amin'ny jiro izy no mamono omby.

ENO : Ary ny toerana misy ny jiro, aiza avy ?

INF.3 : Misy eny ampovoan-tanimbary eny ! Misy toerana avoavo koa dia eo.

ENO : Ary izy io, hazo manao ahoana ?

INF.3 : Tehezan-kazo, any anaty ala no akana azy. Alaina fotsiny dia atsatoka.

Raha araka ny hitako aloha dia tamin'ilay jiro vao hatsangana ilay izy, dia hoditr'omby atsatoka ety amin'ilay jiro fa ilay lohan'omby no tsy fantatro.

ENO : Ary ilay hazo manao ahoana ny habeny ?

INF.3 : Hoatran'izao no habeny. Tsy misy rantsany fa hazo boribory.

ENO : Ilay any amin'ny Bezanozano mantsy misy rantsany.

INF.3 : Hazo bontolo fotsiny. Misy tsy mihendaka aby ny odiny sasany.

ENO : Ary ilay hazo, mahatratra firy metatra ny halavany ?

INF.3 : Misy roa metatra mahery ny hahavony ary avela eo amin'izao ny hodiny.

ENO : Ao ambaniny ao misy zavatra va ?

INF.1 : Atao fotsiny izay hampijoro tsara azy. Tsy misy zavatra halevina ao. Fa dia atao izay hampijoro azy fotsiny.

INF.3 : Atao avoavo fotsiny. Isa na ilay tany atototra azy no maha-avoavo azy koa.

ENO : Ary ny aty angaha tsy mia manao *vatolahy, tsanganam-bato* ?

INF.1 : Tsy dia misy.

INF.3 : Ilay olona tsy hita ireny tsy hananganam-batolahy ?

INF.1 : Ananganam-bato ny olona very.

ENO : Ka inona no anaran'ilay vato io ?

INF.1 : *Tsanganam-bato*, ary iza tany tsara tiany hanaovany azy no asiany an'io fa tsy fasana akory.

INF.3 : Tsy hoe vatobe fa vato kely. Iray metatra eo ho eo angamba.

Iray metatra eo ho eo angamba ny hahavony. Tany Betsimisaraka manko no nanitako izany, ka vato iray hoan'ny olona iray. Ohatra hoe : nandeha tany an'ala tany dia maty tany. Dia ny hahavany no manao an'io *tsanganam-bato* io.

ENO : Aty amin'ny faritra aty Didy aty ve misy maro no manao sahala amin'io ?

INF.1 : Vitsy ihany.

ENO : Ary ilay olona atao hoe tsy hita, olona mankaiza ?

INF.1 : Nandeha nitady tany, ka tsy tafaverina. Dia maty any.

ENO : Ny olona aty moa izany raha mandeha, dia mba mankaiza ?

INF.1 : Mianavazatra, any Andilamena, Miankandrefana any Antananarivo sy any Moramanga any. Any izy no mitady ravin'ahitra.

ENO : Angaha tsy misy miantsinanana ?

INF.3 : Misy ka ! Misy tonga dia manitsy any an'ala.

ENO : Ary ny betsaka mpandeha mankaiza ?

INF.3 : Ny tantsaha aloha dia saiky miantsinanana.

INF.1 : Mandeha any Tamatave, Mandry telo alina dia tonga any Tamatave.

ENO : Raha mankany izy izany dia any Tamatave ihany no alehany ?

INF.3 : Mandeha any amin'ny faritra Tamatave ireny. Ohatra, any Mangabe izany. Saika mandeha maka café angaha no andehanany any.

ENO : Ary ny mankany avaratra any Andilamena ?

INF.1 : Mitady harena. Mitady omby.

ENO : Ary ny hoe mankany Moramanga ?

INF.1 : Mitady vola ireo.

ENO : Ary sahala amin'io resaka vary sy omby io : Ahoana ny tena toeran'ny vary aty. Tena efa io mihitsy ve ny fivelomany ary miaraka amin'ny omby hatrin'ny ela ?

INF.3 : Ny aty aloha dia ny asa vary no tena ilain'ny olona azy aty. Izany hoe ny omby mihitsy no fotom-pivelomana. Ny tsy manan'omby moa dia vonin'afokasoka iray fotsiny dia mandoro ny tany. Dia mamafy vary. Fa ny manan'omby kosa dia manosy tany. Miasa tany. Manao "la charrue".

// TRANSCRIPTION DE LA BANDE MAGNETIQUE

(S I D Y I)

**

FACE A (suite) et B /

INFORMATEUR I : - RATSIMIJERY Michel
67 ans, ancien Maire rural

INFORMATEUR II : - Médecin-Chef du Poste Médical
d'Ambohijanahary

ENQUETEUR : - Daniel RAHERISOANJATO

DATE ET LIEU DE L'ENQUETE : Ambohijanahary, Le 19 Janvier 1983

OBJET DE L'ENQUETE : Histoire de l'ilot d'Anosididy

0

0

0

0

Enquêteur : Ny tena anontaniako anareo dia ny tantaran'i Didy, izany hoe :

- Ahoana no maha i Didy an'i Didy ?
- Ny nahatongavan'ny olona teo ?
- Ny fomba fiainan'ny olona teo aloha ?
- Dia ny niafarany avy eo ?

Informateur n°1 : Ny niandohan'ny ity Didy ity dia izao : nisy olona mpi-rahavavy ... Ny iray RAKALO ny iray RAFANONTANY. Rehefa tonga teo Anosididy izy mirahavavy, dia izao no tenin'i Kalo : "Andao isika hifanontany na hipetraka amin'ity tany ity". Dia hoy ilay rahavavy hoe : "Izaho tsy hipetraka fa ho any Anjafimpanitana (Manakambahiny atsinanana io). Dia hoatrin'ny tezitra i Farafanontany. Ka raha hipetraka eto ianac hoy izy dia apetrako aminao ny miadidy an'ity tany ity. Apetrako aminao hoy izy ny addidy... Dia ity Nosy ity manko izany.

ENQ : Alohan'izy hipetraka teo, efa nisy olona ve teo aloha ?

INF.1 : Efa nisy teo taloha.

ENQ : Ary aiza irco olona teo taloha ireo ? Avy aiza ?

INF.1 : Avy eto. Mponina Sihanaka ihany.

Raha teo ireo olona ireo dia izao no fandehany. Nipetraka i Kalo. Dia voalaza fa andraikitra amin'ny tany. Raha nipetraka teo izy dia nipetraka teo Anosididy daholo ny olona fa tsy misy olona teto Ambohijanahary, fa aty Didy daholo ny tanàna. Ary raha teo ary ny tanàna dia nisy ny Mpanajary. Mifehy ny tany naman'i Kalo. Dia nifanaraka ny Mpanazary sy i Kalo hitondra ny tany sy ny fanjakana ao Didy. Koa raha nipetraka teo izy taloha, dia teo daholo ny olona. Dia izao no fanaovany an'azy.

Nozarainy roa ny tanàna : Ny iray Tariky ny fahatelony hoy izy ; ny faharoa dia ny Tariky ny tokony. Dia nipetraka teo izy rehetra. Raha nipetraka teo ireo, io Nosy io tsy azo atao dia an-tongotra fa lakana. Dia nanao lakamena izy. Lakana roa, ka ny iray fandehanan'ny vehivavy, ary ny iray fandehanan'ny lehilahy.

Ka raha nipetraka teo izy, dia nisy hono olombe natao hoe Lebengy. Dia tsy mba nahafantatra hoe ravim-bary fa homambary izy dia mihinana fa ny ravim-bary sy ny fotony dia tsy fantany. Hoy ilay olombe tamin'ny andro taloha hoe : mba itondray ravim-bary zaho ; mba ho fantako ny ravin'ity vary ity.

Ny mpanazary no iarovana ny tanintsika, hoy izy, sao dia misy mandrava. Natao ny setroka. Rangitina daholo io ratsa-kazo re-

hetra io. Dia feno mihodidina io tanety io. Hazo maranitra mitsilotsilo daholo no manodidina an'io tanety io. Izany no maha Didy an'i Didy. Dia teo izy. Dia tsy azon'olona nokisikisinina mihitsy io tany Didy io fa izy izany.

Ela raha ela, Raha vita ny adidy dia ravan'ny fahavalo menalamba, Menalamba avy any sakalava. Raha rava io tany Didy io dia nazetra ny lakamena. Natokotra tao anaty rano tao mba tsy ho hitan'ny fahavalo.

Tonga izany dia noravainy ny tany. Dia izao no tenin'ny mpanjaka. Tsy tana ny tany fa rava ianareo Tariky ny roa tokony, hoy izy. Dia ity tanin'i Didy iray manontolo ity izany. Fokon'ity Didy ity. Ary ny Tarika fahatelo, hoy izy, ery Ambodifano.

ENQ : Ny tiako ho fantatra dia ireo olona mponina maro be nipetraka teo taloha. Ireo olona ireo avy aiza ?

INF.1 : Avy eto no nihavian'ireo olona ireo mponina maro be nipetraka teo. Ka ny nahatonga azy nipetraka tany Didy Nosintany izy io, dia nampandehanana taloha ny Menalamba. Ity nosintany ity dia tsy azon'ny olona handehanana tongotra fa lakana vao azo aleha.

ENQ : Ny tena anontaniako izany hoe : ilay olona teo izany olona avy ety amin'ny manodidina ety no natahotra ny fahavalo ka nahatonga azy hipetraka tao ?

INF.1 : Mbola vitsivitsy ny olona tamin'izany. Rehefa tonga i Kalo, dia mbola vitsy izy no nipetraka teo. Tonga i Kalo, dia nisy fanontaniana hoe ahoana no heviny ? Andao hoy izy hipetraka eto. Dia hoy i Kalo hoe izaho hoy izy tsy lasa fa hipetrahako eto. Dia izany no tenin'i Kalo.

ENQ : Io Kalo io izany no nitondra teo, nikarakara ny olona teo ?

INF.1 : Izy no nitondra teo taloha.

ENQ : Ka io kalo io avy aiza ?

INF.1 : Avy any amin'ny faritany Bezanozano. Izany no fihaviany.

ENQ : Faritany aiza ?

INF.1 : Bezanozano, faritanin'i Moramanga

ENQ : Tany aiza ho aiza ?

INF.1 : Fiherenana. Avy any Fiherenana

ENQ : Fa ny nahatonga azy nankaty ?

INF.1 : Ny nahatonga azy nankaty dia tsy fantatro mihitsy. Fa dia niaraka izy mirahavavy avy any ka na ho aiza i na ho aiza dia tonga aty i Kalo.

ENQ : Dia izy izany no niadidy teo ?

INF.1 : Dia izany no nahatonga ny anarany : izany hoe Anosididy. Ka rehefa tao i Kalo dia toa ny rahavaviny no tsy nety nandeha. Dia hoe apetrako aminao ny addidy hoy izy. Dia izany no addidin'ny Nosy hoe : Anosididy.

ENQ : Dia izay izany no nahatonga ny hoe Anosididy ?

INF.1 : Izay tokoa no nahatonga ny hoe Anosididy.

ENQ : Araka ny voalaza moa dia ianao dia anisan'ny olona niaina tao, ary nipetraka tao ny Ray aman-dreninao. Dia manao ahoana sy ahoana ny fomba fiainan'ny olona tao. Azonao tantaraina ve ?

INF.1 : Ny fomba dia tsy azo hanaovana maloto ny Atsimo satria misy vato ao Atsimo. Misy vato napetrakia'ny mpanazary eo atsimo ao.

ENQ : Fa ny ety amin'ny olany ipetrahan'ny olona.

INF.1 : ie !

ENQ : Dia ahoana sy ahoana indray ny fipetrapetrahan'ny trano tao ?

INF.1 : Ny trano tao dia izao : trano nipetraka an-tanàna izao ihany. Dia tsy misy na inona na inona mihitsy.

ENQ : Ary ny tranon'i Kalo. Aiza no ipetrahan'ny ?

INF.1 : Ny tranon'i Kalo tao ampovoany tao. Tao ampovoany tao i Kalo no nipetraka.

Dia mbola nisy tapatapaka vilia tany ireny aza tratrako tao. Ireo tokenam-baravarana maro dia mbola nisy vato atao fanongonana mbola tratrako tao izany. Ary nisy ary amin'ny faran'ny atsimon'ny ary. Io Anosididy io olona arivo anie no nipetraka teo ! Olona maro. Ka rehefa hamono omby dia tsy maintsy manatitra omby any amin'ny *moka-pokonolona*. Hamono koa ianao dia tsy maintsy manatitra koa na tianao na tsy tianao. Io *moka* io dia mbola ao mandrakizao tsika miteny izao. *Tsato-kazo* io.

INF.2 : Aiza ny toerana nambolen-dry zareo vary tamin'io toerana io ?

INF.1 : Nambolen-dry zareo mponina vary teo. Hitanao tsara io tanimbarin'i Ngamba io. Io tanimbarin'i Ngamba io dia ity atsinanan'i Anosididy ity. Dia manapaka mianatsimo. Dia ity amboleny vary eto "côté" etsy Atsinanana. Atsinanan'i Didy izany hoe ety amin'ny faritra avoavo. Any no hambolen-dry zareo vary. Ireto ambany andrefana ireto tanimbary daholo. Nisy vary ireo taloha.

INF.2 : Izy mirahavavy nolazainao tany ampiandohana ireo izany tonga tamin'io toerana io. Avy aiza marina no niavin'izy ireo. Asa raha voatantaranao na tsia. Avy any atsimo ve ? Avy any avaratra sa avy any Andrefana ?

INF.1 : Avy Atsimo. Avy any Fiherenana. Bezanozano, atsinanan'Amboasary.

ENQ : Ny antony nahatonga azy nankany ?

INF.1 : Tsy fantatro.

ENQ : Dia nitantara ianao teo hoe ny fombafomba fiainana tao an-tanàna. Sahala ny anareo ianao. : mbola tadidinao ve hoe amin'ny toerana aiza no nisy ny tranonareo ?

INF.1 : Ny tranonay aty Avaratra. Aty amin'ny tanjony farany Avaratra aty.

ENQ : Alohan'ny nahatongavana tao, taiza ianareo no nifindra teo, ny Ray aman-dreninao ?

INF.1 : Ny Ray aman-dreniko avy amin'ny Nositany Atsimo. Dia tonga dia nivantana tany Anosididy. Dia nifindra any Ambohitrandriana. Avy teny Ambohitrandriana dia tao Ambohimanga.

INF.2 : Io Anositany io dia ery Atsimo akaikin'ny renirano Sahabevary. Ary Ambohitrandriana io indray dia eo atsinanan'Anosididy.

ENQ : Ka aiza avy ireo ombinareo, na ireo ombin'ny Ray aman-dreninao no napetraka ?

INF.1 : Marina aloha fa ny omby mandeha amin'ny *foko* daholo, ary ny *tarika* samy manana ny azy. Ny *fomba* samy manana ny azy.

Io Tongombato io no toerana fametrahamay ny omby. Ery ambany Andrefana ary. Any no fipetrahamay ny omby.

ENQ : Ary rehefa miakatra ny vary diaentina aiza ny vary ?

INF.1 : Entina amin'ny lakana any Didy.

ENQ : Satria olona maro no ao Didy, firy izany no lakana nampiasaina teo ?

INF.1 : Roa no lakana nampiasaina tao.

Raha vary taomina efatra zakan'ny iraiky. Tsy misy "problème" amin'izy aby io. Ohatra izao : izaho izao nahavely vary. Mahavely vary koa Rakoto rahampitso. Nahavely koa i Ranaivo. Dia mikambana izahay. Mahazaka lakana iray moa izaho dia "voyage" iray ny ahy dia vita. Mandeha koa ny azy "voyage" roa dia vita. Izany ny fomba fitateranay vary tety. Tsy misy "problème" mihitsy.

ENO : Ka mba manao ahoana sy ahoana ireo lakana ireo. Manao ahoana ny toetran'ny lakana. Moa ve misy maha samihafa azy hoe an'ny lehilahy an'ny vehivavy ?

INF.1 : Ny fizarany azy tsy misy hafa fa samy lakana : zaraina fotsiny hoe : ny lakan'ny vehivavy dia ity an'ny lehilahy dia ity.

Ny lakan'ny vehivavy atao hoe : *Lakamena*

Ny lakan'ny lehilahy atao hoe : *Mango*.

ENO : Amin'izao fotoana izao, aiza ireo lakana ireo ?

INF.1 : Ny iray mbola ao fa saingy efa ratsy ; ny iray kosa any Antananarivo any.

INF.2 : Tahaka ny eo amin'ny zava-pihinana hafa, tsy mahafantatra mamboly ve ny olona teo toy ny akondro na ny mangahazo. Ka raha mahafantatra mamboly ry zareo dia taiza no nambolena tamin'io toerana nihonenana io ihany ve sa any ivelany ?

INF.1 : Ny zavatra nambolena tety dia ny katsaka. Namboly izy any Anosikely. Namboly tany Anosindandy satria ny olona Ntaolo mantsy dia izao no azy : io anaty ala io misy ovy ala, ka tsy maty satria afaka mihinana ovy izy. Homana tantely izy. Hitanao fa ovy no hian-diany ka misy tany vokatry tsara mihitsy mbola inona izay mangahazo.

Misy saonjo ambolena koa fa tsy betsaka. Tsy mba hoe saonjo fa *anambo* no anarany.

INF.2 : Efa hitantsika izay ny foton-tsakafo ; efa hitantsika ny fotom-pivelomana ny olona nefa moa tsy maintsy misy ny marary ary tsy maintsy misy ny maty. Tsy maintsy misy ny mpitsabo. Ka raha ohatra misy ny marary dia amin'ny fomba ahoana no itsaboana azy ? Amin'ny alalan'ny ravinkazo ve sa efa misy Mpanazary voatokana mihitsy ve sa misy fitsaboana hafa ankoatra izay ?

INF.1 : Ny fitsaboana moa tsy misy afa-tsy ny fitsaboana ody gasy no natao. Misy Mpanazary tao Anosididy fa voatokana. Efa voatokana mihitsy ny toerany. Ao Anosididy mihitsy. Ao ampovoany ao. Ka rehefa marary

ny olona dia mandeha milaza any.

INF.2 : Raha misy ny maty dia aiza no misy ny toeram-pandevenana. Isika amin'izao fotoana izao moa dia misy an'ilay hoe misy fasan-drazana ary fasan-drazan'ny tariky Ra-Anona sy Ra-Anona. Tamin'izany fotoana izany dia nisy toeram-pandevenana voatokana ve hoe ary ny toerana tsy maintsy hanariana ny faty. Ka taiza io toerana io ?

INF.1 : Samy manana ny fasany. Izany hoe tsara raha mahatazana ianao fa io *Antongombato* io. Misy fasana ao. Atsimotsimo io koa, io Avara-baratra io misy fasana koa. Ambonin'io vato io. Misy fasana koa ao Anosididy. Amin'io tanàna io sady honenana io no misy toeram-pandevenana koa.

INF.2 : Ary aiza no nalevona io ambonin'ny vato io, andrefan'Anosididy io ?

INF.1 : Tsy fantatro. Izy io mantsy misy hadivory. Misy manda ary misy vavahady fidirana ka tsy fantatro na iza no olona nilefa sy niady tao taloha.

ENQ : Ary tao aorian'ni Kalo iza indray no olona nitondra tao ?

INF.1 : Rava ny tanàna, tsy misy mitondra intsony tao.

ENQ : Ianao izany mbola nahatadidy tsara ny avy any sy ny nandehananao lakana nankaty ?

INF.1 : Tadidiko fa tsy io lakana io akory. Iny efa tsy hita iny fa nilentika fa lakana vaventy namboarin'i Dadanay sy Reninay. Izany hoe lakana vao namboarina indray io. Namboarina taty aoriana.

ENQ : Ka ny nandehananao aty, namonjy aty an-tanàna aty hanao inona ?

INF.1 : Nianatra satria mbola nipetraka tao Ambohimanga izahay.

INF.2 : Mbola hiditra eo amin'ny tantaran'ny nahatongavan'ny fanjanahan-tany moa isika, asa ianao na efa tonga tany na mbola tsy tonga tany ?

INF.1 : Mbola tsy tonga tany.

INF.2 : Dia mbola manadihady ihany dia manao ahoana sy ahoana izany ny fitondram-bahoaka tamin'ny fitondrana tamin'ny fahagasy ireo. Voalaza moa hoe fa ny tany tsy maintsy misy mpifehy amin'ny alalan'ny *Mpanazary*. Moa ve misy fifanarahana tamin'ny *Mpanazary* io satria araka ny heno koa hoe olona avy any ivelany angaha ilay *Mpanazary* io ka ny tianay fantarina dia hoe aiza marina no niavian'io *Mpanazary* maro tany io sy ny fanarahan'ireo olom-baventy taminy ?

INF.1 : Ny *Mpanazary* nipetraka eto Anosididy teo izy. Tsy fantatro fa dia hoe io *Mpanazary* io no mitana, manohitra ny fahavalo eto. Nisy fahavalo dia ity nahay odi-basy, io izany no tena mitana ny *hazary* eo amin'ny fiarovana-tanindrazana.

INF.2 : Dia ahoana sy ahoana ny tantarany raha misy manafika avy any ivelany hanafika an'i Didy. Mba tianay ho fantarina .

INF.1 : Tamin'ny tany faha-malagasy, tsy baranahina fa misy mpifehy nisy komandy, komandy teto Didy teo dia ilay *Mpanazary*. Misy vavahady ao mba tsy hahazoan'ny fahavalo niditra dia nasiana *Lakamena* teo am-bavahady tao. Ka raha avy ny Sakalava andeha hanafika teto, niala an-keviny tany Andreba tany. Dia tonga tao Andranotsinomina no niandohany. Dia nisakafo teo, Izany hoe handeha handrava an'i Didy. Menalamba izany. Nisakafo teo dia tapitra maty daholo afa-tsy roa sisa. Tsy tafiditra, satria efa nohasinina ilay rano. Ny fandriky ny mpanafika dia niverina ireo. Andao indray handroso hialan-tsika io rano io fa tsy honina ety isika fa handao hidirana an'i Didy mihitsy. Narahina koa indray mandeha tonga tao Sahatelo. Niaraka koa dia tapitritin'ny varatra tao koa. Dia mbola raikitra hatramin'izao hoe Sarobaratra. Dia tsy tafiditra teo koa ny fahavalo. Dia teo indray dia nanao hevitra indray hiditra aty Andrefana. Mbola hanafika ihany. Mbola tsy rava avao ny tananan'i Didy amin'izany. Mbola teo mihitsy ny olona rehetra. Dia niditra avy Andrefana tao indray dia tsy tafiditra.

INF.2 : Ka raha ny fahazoako azy izany raha niala avy any Ambatondrazaka moa dia rehefa hiditra an'ity tanin'i Didy ity dia misy ilay ataon-dzareo hoe Ambatomitsoaha. Io Ambatomitsoaha io misy fizaran'ny tany na Ambatondrazaka sy aty Didy. Ka rehefa tafiditra eo mahita ilay toerana hoe Sahatelo ka teo Sahatelo teo izany no toerana nitoeran'ny mpanazary avy aty Avaratra. Ka ny nahatonga an'azy hoe Andranotsinomina dia rano tsy azo sotroina izany satria araka ny fahazoako azy dia rehefa manafika ireo Sakalava avy any Andrefana ka niditra avy eo Avaratra, dia sodoka satria nahita ireo rano madio. Dia nahandro dia nihinana. Dia tapitra maty teo daholo izy. Dia natao indray ny "place stratégique" taty afara. Dia nivadika taty Andrefana. Dia niditra ihany koa. Dia mbola tsy lasa indray fa taty Avaratra dia tafiditra akaikikaiky. Izany aty ambadik'ilay toerana misy an'ilay mpanazary aty akajikin'Anosididy mihitsy izany. Ka rehefa nitobe teo ilay fahavalo izany, dia panjary nisy varatra namely azy, dia voan'ny varatra daholo izany ilay fahavalo teo ka ny sisa tsy maty dia niverina indray koa. Dia mbola tsy kivin'izay fa mbola nisy koa izany taty aoriana izany amin'ny fahatelony niditra avy aty atsimo indray izany hoe nifanohitra tamin'ilay fidirany avy taty avaratra

izany, dia nahatonga tao amin'ilay hoe Vohitsivalana fa amin'izao fotoana izao izy dia tobin-tsakalava no hamataran'ny olona azy. Ka ny nahatonga hoe Antobin-tsakalava izany dia nitoby tao ny Sakalava dia tao indray no nanao "duel". Izany hoe hapetraka ny miaramila fa iretsy samy mpitari-tafika no hifamely amin'ny roa tonta. Dia teny ierana moa ilay izy kanjo moa tsy nisy resy tsy nisy mpandresy fa dia samy maty teo izy izany. Izay izany no niandohany raha tantara ny fiarovana no jerena.

ENO : Oviana izany raha tadididinao ny farany nipetrahan'ny olona tao Didy ?

INF.1 : Tamin'ny taona 1927.

ENO : Ka inona no tena nialan'ny olona tao ?

INF.1 : Nihavitsy ilay olona, dia avy koa ny "cyclone" tamin'ny 1927. Dia rava ilay tanàna dia nifindra tetu Atsinanana. Rava ny tanàna. Dia ampahatelony io Ambodifano io. Nozarainy telo io tanàna io. Ato atsimo izany. Io izany no iray Ampaha-telony. Ny Roa tokony izany dia ireto amin'ny tanàna ireto : Ambohijanahary sy Avaratra ary Vohidrazana. Betsaka ireo tanàna manodidina ato ireto sy iny Avaratra rehetra rehetra iny. Amoron'ala sy amoron'arabe amin'izao fotoana izao.

ENO : Moa ve misy marina izany hoe nisy vehivavy avy any Didy hono atao hoe Rasolonjanahary ka izay no niakatra teto dia nipetraka teo, Ka izay no nahatonga azy hoe Ambohijanahary ?

INF.1 : Tsy fantatro mihitsy.

INF.2 : Ny reko indray moa dia hoe toerana hivavahana amin-zanahary, fa tsy dia mari-pototra loatra ka izany no nahatonga ahy hanotany.

INF.1 : Ity mantsy izao, ity Ambohijanahary ity tanàna fahagasy ity. Vohidrazana tanàna fahagasy io. Ambohimanina tanàna fahagasy io.

INF.2 : Ka raha tanàna fahagasy ireo, moa ve nisy olona niaraka tamin'Anosididy ve sa taoriana:

INF.1 : Taoriana. Mbola tsy nandalovan'ny vazaha.